

Outils de défense face aux attaques antiféministes

BASES SUR DES RECHERCHES MENEES AUPRES D'ACTIVISTES FEMINISTES DANS 11 PAYS AFRICAINS (MAJORITAIREMENT FRANCOPHONES)

Larissa Kojoue, Monique Kwachou Mame-Yaa Bosomtwi

MANDATEES PAR LE FONDS AFRICAIN POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA FEMME | OCTOBRE 2025

Table des matières

Introduction à la boîte à outils	1
Cadre de la boîte à outils : Contrer le backlash à travers des actions d’ancrage, défensives et offensives	1
Partie 1 : Actions d’ancrage : protéger ce que nous avons acquis	3
Outil d’ancrage 1: « See Our Walk  » – Une pratique collective de narration pour la mémoire, la réappropriation et la résistance féministes	3
Outil d’ancrage 2 : Mon économie de sororité	8
Outil d’ancrage 3 : Protocole de continuité du leadership.....	12
Outil d’ancrage n° 4 : Guide de conversation pour le recueil des sagesses partagées	16
Outil d’Ancrage 5 : Une Boussole pour Reconquérir l’Afroféminisme.....	22
Partie 2 : Actions Défensives — Réagir en cas d’Attaque.....	26
Outil de défense n° 1 : l’Ancrage protecteur.....	26
Outil de défense n° 2 : Les choses à faire et à ne pas faire dans le cadre du militantisme #AFROFEM	28
Outil de Défense n°3 : À l’épreuve de la bureaucratie	31
Outil de défense n° 4 : Charte relationnelle et de responsabilité féministe Ubuntu (guide de co-création et modèles).....	35
OBJECTIF/PROBLÉMATIQUE ABORDÉE.....	35
i. Guide de co-création	36
ii. Modèle de charte	39
iii. VISUEL du processus de restauration	42
Outil de défense n° 5 : Trousse d’Urgence SOS.....	44
Partie 3 : Actions offensives : anticiper, recadrer et aller de l’avant	49
Outil 1 : Représentation visuelle de la Charte féministe panafricaine (bande dessinée + formats accessibles).....	49
Outil d’Offensive 2 : Bibliographies de Contre-Narration.....	50
Outil de Résistance n°3 : Connaître son Bouclier, Kit pratique de droits et de plaidoyer	53
Outil d’Offensive 4 : Manuel pour contrer la désinformation antiféministe	56
Outil offensif n° 5 : la logique négo-féministe pour avancer de manière stratégique.....	59

Introduction à la boîte à outils

En Afrique aujourd'hui, les réactions antiféministes se multiplient. Nous assistons à l'expansion de mouvements anti-droits et à une propagation de discours antiféministes et anti-genre. Dans les 11 pays africains où cette recherche a été menée, il est apparu évident que plusieurs facteurs interconnectés ont créé les conditions favorables à l'enracinement de ce backlash antiféministe.

Parmi ceux-ci :

- La persistance de récits dépeignant le féminisme comme une idéologie « étrangère » ou « non africaine » ;
- L'épuisement au sein des mouvements féministes, où les militantes sont surmenées et insuffisamment soutenues, souvent privées d'accès aux soins, au bien-être et aux pratiques de guérison collective ;
- Une carence en éducation populaire féministe, si bien que les connaissances afroféministes restent inaccessibles ou sont perçues comme importées et non locales ;
- Des divisions internes et une concurrence pour des ressources limitées, alimentées par les politiques de bailleurs de fonds, la manipulation étatique, les profondes divergences intergénérationnelles et les désaccords entre féministes sur des enjeux majeurs comme l'accès à l'avortement et les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre (SOGI), suscitant la méfiance parmi les militantes ;
- Un contexte général autoritaire et répressif qui restreint la société civile et précarise davantage le mouvement féministe.

Tous ces facteurs se conjuguent pour fragiliser les mouvements et les rendre plus vulnérables au backlash.

C'est à partir de ces constats, et de la nécessité de réagir de manière stratégique et collective que cette boîte à outils a été conçue. Il ne s'agit pas d'un manuel type « mode d'emploi », mais plutôt d'un ensemble d'outils et de ressources élaborés pour aider les militantes et les mouvements féministes à se consolider de l'intérieur et à répondre plus efficacement à la montée du backlash antiféministe.

La boîte à outils part du principe selon lequel le backlash agit comme une attaque coordonnée et multiforme contre les avancées féministes. Pour y résister, nous devons réfléchir en termes de contre-mesures, c'est-à-dire envisager des stratégies délibérées et collectives pour défendre, protéger et faire progresser les acquis.

Les 3 piliers de la boîte à outils : Contrer le backlash à travers des actions d'ancrage, de défense et de contre attaque

Nous appuyant sur l'expérience des militants à travers le continent, nous comprenons que la riposte au backlash consiste en un éventail de mesures impliquant trois formes de résistance interdépendantes s'appuyant sur 1) des actions d'ancrage, 1) des actions de défense et 3) des actions de contre attaque.

1. Actions d'ancrage (protéger nos acquis)

- Il s'agit de mesures qui aident les mouvements à consolider le terrain déjà conquis.

- L'ancrage consiste à renforcer les fondations de l'organisation féministe : renforcer la cohésion, le soin mutuel, la préparation, etc. de sorte qu'en cas de backlash, les mouvements puissent absorber le choc sans s'effondrer.

2. Actions défensives (réagir en cas d'attaque)

- Ce sont des réponses immédiates et à court terme apportées lorsqu'un mouvement ou un (e) militant(e) est directement pris-e pour cible.
- Elles consistent en des stratégies de gestion de crise, de protection rapides, des réponses coordonnées et des actions de solidarité visant à bloquer, désamorcer les menaces et limiter les pertes.

3. Actions offensives ou contre attaque (anticiper, innover et recadrer le discours)

- Il s'agit de stratégies proactives et d'efforts de contre-attaque visant à prendre l'avantage sur les attaques et d'empêcher le backlash de gagner du terrain.
- Les actions offensives comprennent des campagnes visant à changer le discours, l'éducation du public, des partenariats stratégiques et des efforts de plaidoyer qui visent à reconquérir le terrain culturel et moral sur lequel le backlash prospère.

Chacun des outils présentés dans cette boîte à outils s'inscrit dans l'une de ces trois catégories : l'ancrage, la défense ou l'offensive. Ils ont été conçus pour aider les militantes, les organisations et les coalitions à protéger leur espace, renforcer leurs mouvements et faire progresser la résistance féministe à travers l'Afrique.

In fine, cette boîte à outils est une invitation à :

- réfléchir, s'adapter et collaborer ;
- prévenir l'épuisement par la bienveillance et le morcellement par la solidarité ;
- et transformer les expériences de backlash en catalyseur pour des mouvements afro-féministes plus forts et plus connectés.

.....

Partie 1 : Actions d'ancrage : protéger et consolider nos acquis

Les mouvements féministes africains ne peuvent résister au backlash dans un contexte d'épuisement, d'incertitude et de division. Les actions d'ancrage visent à consolider ce qui existe déjà : le savoir, les personnes, les relations et les valeurs qui maintiennent les mouvements ensemble. Ces outils aident les militantes à placer le soin et le bien-être au cœur du travail politique, à reconstruire la confiance entre les générations, et à ancrer l'organisation féministe dans les épistémologies africaines et les réalités vécues. En restaurant le tissu interne des mouvements, les actions d'ancrages garantissent que lorsque le backlash survient, il se heurte à une communauté cohésive, consciente et préparée, et non fragmentée ou épuisée.

Outil d'ancrage 1: « See Our Walk » – Une pratique collective de narration pour la mémoire, la réappropriation et la résistance féministes

Objectif

Lorsque nous oublions le chemin parcouru, le backlash nous persuade que nous n'avons jamais avancé.

Le backlash se nourrit de l'oubli. Lorsque les sociétés oublient ce que les mouvements féministes ont accompli, les affirmations telles que « les féministes ont été trop loin » ou « l'égalité des sexes est étrangère à l'Afrique » trouvent facilement écho. Pourtant, à travers l'Afrique, la pensée féministe a transformé des vies et des lois : de l'interdiction des mutilations génitales féminines à une plus grande scolarisation des filles, de la défense de l'autonomie corporelle à l'évolution du langage dans le débat public. L'approche « See Our Walk » a été créée pour raviver cette mémoire, à la fois au sein des mouvements et au-delà. Il s'agit d'une méthode participative de narration conçue pour aider les mouvements afroféministes à se remémorer leur parcours, célébrer leurs acquis et à affronter le backlash avec une clarté et une fierté renouvelées. Elle transforme la mémoire collective en un acte de résistance vivant et crée un sentiment d'appartenance que les mouvements réactualisent au fil du temps.

Plus qu'un simple film, *See Our Walk* est une méthode que tout mouvement, réseau ou communauté peut reproduire et adapter. Elle fonctionne comme un miroir, une célébration et un rappel ; un outil qui permet aux mouvements féministes de :

1. Reprendre le pouvoir narratif – contrer les discours du type « le genre n'est pas africain » en mettant en avant les changements féministes locaux ;
2. Reconnaître les réalisations collectives – passer d'une réflexion axée sur le décompte des activités à une reconnaissance des transformations réelles dans la vie des personnes ;
3. Révéler les enjeux : rendre visibles les risques encourus lorsque les mouvements sont privés de financement ou délégitimés ;
4. Restaurer la solidarité et le soin – apprécier le travail des uns et des autres au-delà des régions, des générations et des langues ;
5. Établir un rituel d'ancrage – instaurer une réflexion annuelle ou biennale maintenant les mouvements connectés à leur histoire et à leur espérance.

Le concept

Fondamentalement, *See our walk* est une démarche de narration articulée autour de trois questions simples mais puissantes :

1. Qu'avons-nous accompli ? — Les lois, les normes, les attitudes et les opportunités qui existent aujourd'hui grâce à l'action féministe ;
2. Que risquons-nous de perdre ? — Les droits, les espaces et les avancées actuellement menacés par le backlash.
3. Que devons-nous ensemble protéger ? — Les valeurs, les solidarités et les relations qui font vivre nos mouvements.

En réfléchissant à ces questions, chaque groupe élabore un court récit qui rend compte à la fois de l'histoire et de l'espoir, montrant comment l'organisation féministe a changé des vies et pourquoi ce changement doit être défendu.

Chaque « parcours » suit cinq étapes narratives :

1. L'avant : ce à quoi ressemblait la vie ou la société avant l'organisation féministe.
2. Le tournant : l'action, la résistance ou le moment de courage qui a provoqué le changement.
3. Le présent : ce qui a changé aujourd'hui grâce au travail féministe.
4. Le risque : ce qui pourrait être perdu si le mouvement s'affaiblit ou est n'est plus financé.
5. L'avenir : Ce que nous choisissons de protéger et de transmettre à la prochaine génération.

Dans un premier temps, une vidéo de démonstration (intégrée à cette boîte à outils via un code QR) présente l'approche adoptée dans différents pays et contextes. Les mouvements sont ensuite invités à créer leurs propres versions locales, sous forme de courtes « randonnées » visuelles ou audio retraçant leurs parcours, leurs luttes et leurs victoires.

Partagées entre pays et au fil des années, ces histoires constituent ensemble une Archive Vivante du Progrès Afroféministe — une mémoire collective de tout le chemin parcouru, des défis auxquels nous continuons de faire face et de ce que nous refusons de perdre.

Modalités d'application

- i. Regarder la vidéo de démonstration
Scannez le code QR pour visionner la version continentale de « See Our Walk ».
Discutez de ce qui vous interpelle dans votre contexte.
- ii. Cartographier les acquis et les risques
En petits groupes, dressez la liste des principales avancées féministes et des menaces auxquelles elles sont aujourd'hui confrontées.
Pensez en termes de générations : **quelles opportunités les enfants d'aujourd'hui ont-ils que leurs mères n'avaient pas ?**
- iii. Concevoir le scénario de votre « parcours »
Élaborer une courte histoire en cinq scènes:
L'avant → Le tournant → Le présent → Le risque → L'avenir.
- iv. Enregistrer vos voix
Filmez ou enregistrez de courts témoignages sur vos téléphones.
Ajoutez des photos, de la musique ou des proverbes qui ancrent l'histoire dans la culture locale.
Assurez-vous que le contenu soit accessible (sous-titres bilingues, utilisation d'une langue locale, interprétation en langue des signes s'il s'agit d'une vidéo).

- v. Diffuser et réfléchir en groupe
Projetez la vidéo au sein de votre organisation ou de votre communauté.
Servez-vous ensuite des questions de réflexion proposées ci-dessous.
- vi. Répéter et actualiser
Revisitez votre « parcours » chaque année ou tous les deux ans pour y ajouter de nouvelles étapes ou réalisations.
Chaque version devient un chapitre de l'archive vivante de votre mouvement.

Application et déroulement de la démarche « See Our Walk »

Les annexes ci-dessous visent à outiller les facilitatrices, les collectifs et les partenaires à planifier, enregistrer et partager leurs propres récits *See Our Walk* — tout en reliant ces réflexions locales à l'archive féministe continentale. Utilisez cette section comme un guide pratique : commencez par visionner la vidéo de démonstration, puis suivez les conseils et les listes de contrôle pour donner vie à votre récit.

Annexe 1 — Vidéo de démonstration : « See Our Walk » en action

SCANNEZ LE CODE QR CI-DESSOUS POUR REGARDER LA VIDÉO

(Insérer ici le code QR redirigeant vers la vidéo de démonstration — de préférence en bas à droite de la page. Fournissez un texte alternatif ou un lien hypertexte pour la version PDF numérique.)

À propos de la vidéo :

Le clip de démonstration donne vie au concept *See Our Walk*. Il illustre les avancées féministes et les formes émergentes du backlash observés dans les onze pays étudiés.

Utilisez-le pour :

- Inspirer les mouvements avant qu'ils ne créent leur propre « parcours ».
- Modéliser la structure narrative en cinq étapes.
- Susciter le dialogue sur les avancées du féminisme et les enjeux actuels.

Annexe 2 — Guide de facilitation pour la production d'un récit « See Our Walk »

Vous pouvez utiliser ce guide pour animer un atelier participatif visant à créer une histoire de 3 à 5 minutes sur les progrès et la résistance féministes.

Durée : 3 à 4 heures | Groupe : 8 à 25 participant-e-s | Cadre : retraite, réflexion ou dialogue intergénérationnel.

Déroulement de l'atelier

Phase	Durée	Objectif	Activités Clés
1 Cercle d'ouverture	30 min	Donner le ton et exprimer sa gratitude	Poème ou chanson en hommage aux ancêtres méritants. Chaque participant-e nomme un changement féministe qu'il/elle célèbre.
2 Cartographie de notre parcours	45 min	Identifier les acquis et les risques	Dresser la chronologie de notre parcours. Acquis = notes vertes ; risques = notes rouges. Discussion sur les évolutions et défis rencontrés..

3	Conception du scénario	45 min	Construire le récit	le	Utiliser le modèle en 5 étapes : L'avant → Le tournant → Le présent → Le risque → L'avenir
4	Enregistrement de l'histoire	45 min	Capturer les voix et les images	les	Enregistrer des clips vidéo ou audio sur téléphones. Inclure des voix, de la musique et des symboles variés.
5	Brainstorming collectif	30 min	Analyser le sens		Visionner les clips bruts. Discuter des émotions, des idées, des prochaines étapes.
6	Rituel de clôture	15 min	Ancrer l'expérience		Chaque participant·e conclut : « Je marche pour ... » → le groupe scande : « Nous marchons pour nous souvenir. Nous marchons pour défendre. Nous marchons pour nous. »

Questions-guide

- Quel changement féministe nous rend le plus fier·e·s ?
- Que perdrons-nous si notre travail s'arrêtait aujourd'hui ?
- Où le backlash est-il le plus fort ?
- Comment pouvons-nous soutenir et pérenniser ce que nous avons construit ?
- Quel message la prochaine génération devrait-elle hériter ?

Conseils pour l'animateur·rice :

Veillez à ce que les sessions soient participatives et sécurisées. Privilégiez les émotions et les récits plutôt que la perfection. Assurez-vous d'obtenir le consentement de toutes les personnes concernées pour l'enregistrement des sessions.

Annexe 3 — Matériel d'accompagnement et liste de contrôle technique

Fournitures pour l'atelier

- Tableaux à feuilles mobiles / grandes feuilles de papier
- Marqueurs et notes autocollantes (vert = gains, rouge = risques)
- Ruban adhésif / tableau pour la chronologie
- Modèles imprimés : scénarimage, fiche de réflexion, formulaire « Walk-Wall »
- Formulaires de consentement et stylos
- Rafraîchissement pour le confort et le bien-être

Outils d'enregistrement et de montage

- Smartphones / tablettes (≥ 2 par groupe)
- Trépied ou support pour téléphone (facultatif)
- Casques audio / microphones externes (si disponibles)
- Batteries externes / chargeurs
- Applications gratuites : CapCut, Canva Video, InShot, VN Editor, Audacity (audio)
- Ordinateur portable ou tablette pour le montage final

- Traducteur·rice / bénévole pour les sous-titres bilingues, sans oublier la langue locale et la langue des signes

Stockage et partage

- Clés USB ou cartes SD pour les sauvegardes
- Accès Internet pour les téléchargements (si sécurisé)
- Format de nommage des dossiers : *Pays_Org_Année_SeeOurWalk*

Annexe 4 — Que faire ensuite : du récit au plaidoyer

1. Réfléchir et ancrer

- Diffusez votre « parcours » lors de retraites internes ou de réunions du personnel.
- Utilisez la feuille de route du Cercle de réflexion pour recueillir des idées.
- Archivez les fichiers dans la mémoire organisationnelle.

2. Utiliser pour le plaidoyer

- Présentez-les lors d'événements communautaires, de briefings avec les donateurs ou de séminaires universitaires.
- Ajoutez le code QR aux bulletins d'information, rapports ou publications sur les réseaux sociaux.
- Servez-vous des extraits pour illustrer comment le financement féministe se traduit en changements concrets.

3. Contribuer aux archives afroféministes

- Soumettez votre vidéo (avec les crédits/remerciements appropriés) à la banque de connaissances de l'AWDF. Chaque téléchargement enrichit une banque de connaissances à l'échelle continentale et aide à visualiser les progrès collectifs.

4. Poursuivre le rituel

- Actualisez votre « parcours » chaque année ou tous les deux ans, selon vos besoins.
- Encadrez les jeunes féministes pour faciliter l'organisation de nouvelles sessions.
- Chaque nouvelle histoire est un pas en avant dans notre parcours commun.

Cette méthode transforme la narration féministe en une pratique continue d'ancrage et de solidarité collective. Elle permet de s'assurer en cas de backlash, que les mouvements restent ancrés dans leur histoire, fiers de leurs progrès et prêts à continuer d'avancer ensemble.

Outil d'ancrage 2 : Mon économie de sororité/Transformer la pénurie en collaboration

INTRODUCTION

Les mouvements afroféministes se nourrissent des relations, de la réciprocité et de la lutte commune. Pourtant, ces fondements sont souvent occultés par les indicateurs des bailleurs de fonds qui ne prennent en compte que l'argent et les résultats mesurables. L'indicateur de l'Économie de la sororité restitue une vision globale en aidant les collectifs à cartographier, mesurer et célébrer les systèmes d'entraide qui soutiennent leur militantisme.

Dans des contextes où le backlash exploite la rareté, la concurrence et l'inégale visibilité, cet outil réoriente notre perception de la richesse, en montrant que nos mouvements ne sont pas démunis. Nous sommes riches en capital **Ubuntu** : cette richesse collective faite de temps, de soin, de savoir, de compétences et d'accès, qui maintient notre activisme en vie.

Cet outil invite les collectifs féministes à rendre visibles le travail invisible, la solidarité et l'interdépendance qui nous unissent déjà. Il transforme les actes quotidiens de soutien, tels qu'écouter une camarade en crise, aider à rédiger une proposition, mettre quelqu'un en relation avec un contact dans les médias, en preuves d'une économie interne florissante. Ce faisant, il renforce la confiance, réduit la dépendance vis-à-vis des donateurs et aide les mouvements à redistribuer le travail de manière plus équitable.

Fondamentalement, cet outil remet en question les discours sur la pénurie et les insuffisances en affirmant que les féministes africaines subviennent déjà à leurs besoins grâce à un riche réseau de relations. Il fait passer le discours de la concurrence à la connexion, des déficits de financement aux flux de solidarité. Grâce à ce processus, les mouvements cultivent une résilience ancrée dans la réalité, qui s'appuie sur leur force commune lorsque le soutien extérieur faiblit.

POURQUOI C'EST IMPORTANT

Lorsque le backlash survient, la pénurie et la concurrence s'intensifient. Les mouvements sont dispersés lorsque l'entraide est invisible ou sous-estimée. L'indice de l'économie de la sororité aide les militantes et les organisations à voir ce qu'elles partagent déjà et à identifier où il est nécessaire de rééquilibrer le donner et le recevoir.

Il propose un processus structuré mais flexible de réflexion et de reconnaissance qui encourage la transparence sans surveillance et la célébration plutôt que la comparaison.

En documentant nos échanges et nos relations, nous commençons à répondre à des questions fondamentales : 1) Sur qui comptons-nous et comment ? 2) Que partageons-nous déjà qui nous soutient ? 3) Comment pouvons-nous prévenir l'épuisement et l'exclusion en redistribuant le soin et le travail ?

Cet indice ne fournit pas seulement des données : il offre une lecture de la santé et de la cohésion de nos mouvements. Il affirme que le bien-être, la solidarité et la collaboration sont des actes politiques de résistance, essentiels pour *préserver ce que nous avons déjà acquis*.

AVANT DE COMMENCER : RÉFLÉCHISSEZ À LA POSSIBILITÉ DE SOLLICITER UNE AIDE MUTUELLE

Au-delà de la documentation, cet outil encourage également les militantes et les organisations à **chercher activement du soutien les unes auprès des autres avant de se tourner vers les bailleurs**. Demander de l'aide n'est pas une faiblesse, c'est une pratique féministe d'interdépendance.

Les mouvements peuvent prospérer lorsqu'ils se souviennent qu'ils sont entourés de potentiels alliés, de partenaires et amis qui partagent les mêmes luttes et valeurs.

Avant de rédiger votre prochaine demande de financement, prenez le temps de vous poser les questions suivantes :

- Avez-vous contacté une autre organisation pour lui demander s'il est possible d'utiliser son bureau ou sa salle pour votre prochain événement ?
- Pourriez-vous co-organiser une activité plutôt que rivaliser pour des fonds limités ?
- Y a-t-il un collectif sœur menant un travail similaire avec lequel vous pourriez collaborer au lieu de dupliquer les efforts ?
- Pouvez-vous emprunter du matériel, des équipements ou même du temps de travail à un autre groupe féministe au lieu de les acheter à neuf ?

Ces questions **transforment la pénurie en collaboration**. Chaque demande d'aide représente également une invitation à renforcer les liens, à partager les ressources et à redistribuer les opportunités. Lorsque nous nous aidons mutuellement, nous affirmons avant tout notre conviction que nos mouvements constituent notre première ressource.

Les groupes peuvent également formaliser ces collaborations à travers des Accords d'Entraide Mutuelle (*voir ci-dessous*). Il s'agit de documents simples, basés sur la confiance, qui décrivent comment deux ou plusieurs organisations s'accordent pour partager des ressources, des locaux, de la main-d'œuvre ou de la visibilité. Il ne s'agit pas de contrats au sens corporatif comme dans le monde des affaires, mais d'affirmations de sororité et de responsabilité qui incarnent l'éthique féministe de réciprocité et de transparence.

COMMENT UTILISER L'INDICE DE L'ÉCONOMIE DE SORORITÉ

Les collectifs, coalitions ou organisations féministes au niveau local ou régional peuvent utiliser cet outil. Il sert à la fois d'exercice de cartographie et d'outil de suivi continu d'entraide mutuelle.

ÉTAPE 1 : IDENTIFICATION — LA FICHE DE TRAVAIL « DONNER ET RECEVOIR »

Cartographier ce que nous avons et ce dont nous avons besoin.

Commencez par identifier ce que chaque membre ou organisation peut offrir et ce dont il ou elle a besoin en retour. Pour ce faire, utilisez la fiche de travail « Donner et recevoir », qui s'articule autour des cinq « devises » clés de l'économie de la sororité :

DEVISE	EXEMPLES D'ENTRAIDE
TEMPS	Heures de mentorat, participation à des événements organisés par d'autres, aide à la révision de propositions, etc.
COMPÉTENCES	Conception graphique, traduction, budgétisation, facilitation, sécurité numérique, etc.
SOIN	Soutien émotionnel, prises de nouvelles, espaces sécurisants, accompagnement, etc.
SAVOIR	Partage de recherches, de contacts, de leçons tirées
ACCÈS / ESPACE	Mise en relation avec des bailleurs de fonds, des médias, mise à disposition de lieux ou d'espaces en ligne

Chaque groupe peut ajouter d'autres devises pertinentes à son contexte (par exemple, partage de la garde d'enfants, covoiturage, etc.)

Exemple de tableau :

Nom	Ce que je peux offrir	Ce dont j'ai besoin	Devises de la sororité
Amina	Animation et rédaction de rapports	Aide en budgétisation	Compétences, Savoir
Nadine	Soutien émotionnel, prises de nouvelles	Aide à la traduction	Soin, Compétences

Encouragez chacune à formuler au moins un engagement d'entraide mutuelle pour le mois ou le trimestre à venir.

ÉTAPE 2 : SUIVI — LE REGISTRE DE LA SORORITÉ

Documenter les actes de solidarité et de soin.

Une fois les « dons » et les « besoins » identifiés, utilisez un Registre de Sororité pour noter tous les actes de soutien et de collaboration. Il peut s'agir d'un cahier physique, d'un tableur ou d'un fil de discussion WhatsApp.

Modèle de registre (exemple) :

Date	Qui donne	Qui reçoit	Type d'échange	Description	Dévises
04/05/25	Rose	Nadine	Partage de compétences	A aidé à relire une demande de bourse	Compétences
09/05/25	Amina	Groupe	Cercle de bien-être	A animé une séance de gestion du stress	Temps, soin
15/05/25	Forum Féministe du Mali	Collectif du Tchad	Accès à un espace	A mis à disposition une salle pour une réunion	Accès / Espace

Questions de réflexion trimestrielle :

- **Quelles monnaies circulent le plus ? Lesquelles sont sous-utilisées ?**
- Qui consacre le plus de temps ou de soin ? Qui pourrait avoir besoin de plus de soutien ?
- Que pouvons-nous faire pour redistribuer le travail et les charges de manière plus équitable ?

Visualisez vos conclusions à l'aide d'une carte web de la sororité, un diagramme composé de noms et de lignes colorées illustrant les flux d'échanges.

ÉTAPE 3 : EXPANSION — MODÈLE D'ACCORD D'ENTRAIDE MUTUELLE

Intégrer d'autres personnes à l'économie de la sororité.

La dernière étape invite les collectifs à étendre leur réseau de soutien à travers des Accords d'Entraide Mutuelle. Lorsque deux ou plusieurs organisations choisissent de collaborer de manière intentionnelle — pour co-organiser des événements, partager des espace ou échanger des compétences — elles peuvent officialiser leur partenariat à l'aide de ce modèle simple.

Exemple de résumé d'un Accord d'Entraide Mutuelle :

Entre l'organisation (A) _____ et l'organisation (B) _____

Objet : Coorganisation d'une retraite sur le leadership féministe ; partage d'espace, de travail et de visibilité..

Échanges convenus :

- L'organisation A fournit la salle de réunion et les rafraîchissements.
- L'organisation B anime les sessions et assure la documentation.

Principes :

- Confiance et transparence.
- Réciprocité et soin plutôt que compétition.
- Visibilité partagée et reconnaissance équitable.

Signatures:

Nom/Position

Organisation

Date

ÉTAPE 4 : RÉFLÉCHIR, CÉLÉBRER ET PERPÉTUER

Tous les six mois, revisitez votre registre de l'économie de la sororité pour réfléchir, célébrer et rééquilibrer les contributions.

- Organisez un Cercle d'appréciation de la sororité afin de reconnaître celles et ceux qui ont donné et reçu.
- Partagez vos résultats publiquement:

« Cette année, notre collectif a échangé 200 heures de temps, 40 partages de compétences et 60 actes de soin. »

- Offrez des jetons symboliques (tissu, perles, cartes) pour représenter chaque devise.
- Mettez à jour le registre avec les nouveaux membres et les nouvelles promesses.´

Pour conclure

L'indice économique de la sororité nous rappelle que la force d'un mouvement ne se mesure pas seulement en termes de subventions, en résultats visibles ou en notoriété, mais dans les échanges silencieux et constants qui nous maintiennent unies. Chaque geste de solidarité, chaque heure de mentorat, chaque compétence offerte gratuitement contribue à constituer une puissante archive de la force collective. Lorsque nous commençons à voir et à valoriser ces échanges, nous découvrons la véritable richesse de nos mouvements, à savoir notre solidarité.

En reconnaissant et en redistribuant le travail invisible qui nous soutient, nous réduisons l'épuisement et renforçons la confiance. En documentant le flux du temps, des soins, des connaissances et d'espace, nous apprenons également à partager le pouvoir, à collaborer plutôt qu'à rivaliser, et à transformer la rareté en connexion. Notre résilience ne provient pas d'un financement externe, mais de la générosité quotidienne que nous nous accordons les uns aux autres.

Au fil du temps, la pratique consistant à suivre et à célébrer l'entraide cultive plus qu'un simple registre ; elle nourrit une culture. Une culture de soins mutuels et d'interdépendance, qui nous protège contre le backlash antiféministe, renouvelle notre énergie et garantit qu'aucune militante ne se retrouve seule. Car en fin de compte, les donateurs peuvent financer des projets, mais nous finançons mutuellement notre survie.

Outil d'ancrage 3 : Protocole de continuité du leadership

À propos du protocole de continuité du leadership

Dans les mouvements afroféministes, les transitions au niveau du leadership ont **trop souvent été des moments de rupture plutôt que de renouveau**. Les recherches montrent que lorsque la/le leader fondateur·rice se retire, que ce soit en raison d'épuisement professionnel, d'un déménagement, d'un conflit ou simplement d'un besoin de repos, les collectifs perdent souvent leur élan. Les projets sont interrompus, les partenariats pâlissent, la mémoire institutionnelle disparaît et l'esprit de solidarité qui animait autrefois le mouvement s'affaiblit.

Ce n'est pas faute de vision ou d'engagement de la part des organisations féministes, mais parce qu'elles manquent souvent de protocoles de continuité, de systèmes communs qui honorent à la fois *le travail et les travailleurs, la structure et l'esprit*.

Le protocole de continuité du leadership comble cette lacune. Il offre un cadre féministe permettant de garantir la survie et la prospérité des mouvements au-delà du leadership individuel. Que l'organisation fonctionne selon des structures formelles (constitutions, conseils d'administration ou statuts) ou selon un mode d'organisation informel basé sur la confiance, ce protocole aide à répondre à la question cruciale : « Lorsque le/la fondateur·rice se retire, qu'est-ce qui continue et comment ? »

Fondamentalement, ce protocole affirme que le leadership n'est pas une possession, mais une participation.

Il est conçu pour :

- Préparer les mouvements au changement de leadership avant qu'il ne se transforme en crise.
- Protéger la mémoire institutionnelle et préserver l'éthique du mouvement.
- Honorer le travail et l'héritage de celles et ceux qui se retirent.
- Outiller les nouveaux leaders pour qu'elles/ils s'ancrent dans la vision collective.
- Faire de la transition un rituel partagé de réflexion, plutôt qu'une source de confusion ou de conflit.

Le protocole de continuité du leadership comprend trois phases interdépendantes : la prise en charge, la clôture et la transition. Chacune d'entre elles garantit que les fonctions et l'âme du militantisme féministe sont préservés tout au long du changement.

Dans le leadership afroféministe, **ce qui importe le plus n'est pas qui détient le pouvoir, mais comment nous le transmettons**.

Phase 1. La PHASE DE PRISE EN CHARGE : préparer à la continuité avant que le changement ne se produise

Cette phase garantit que la durabilité du leadership est une *pratique vivante*, et non un plan d'urgence. Elle demande aux dirigeants de mettre en place des systèmes qui rendent la continuité naturelle et transparente.

Actions clés :

1. Cartographier les rôles et les responsabilités :

Identifier ce que chaque dirigeant fait de manière formelle et informelle — qui détient quelles connaissances, quels réseaux et quelle confiance.

Demandez-vous : « Quelles parties de mon travail pourraient se poursuivre sans moi, et lesquelles non ? »

2. Assurer le mentorat et le partage du pouvoir :

- Encouragez le co-leadership, l'observation active ou la rotation des rôles.
- Associez les dirigeants seniors aux nouveaux dirigeants afin d'assurer le transfert des compétences et de la sagesse politique.
- Considérez le mentorat comme un devoir de leadership, et non comme une faveur.

3. Documenter et archiver :

- Conservez des archives vivantes des stratégies, des enseignements et des partenariats (dossier de leadership).
- Stockez les informations importantes dans des formats collaboratifs et accessibles.
- Incluez des réflexions — et pas seulement des rapports — afin de saisir les enseignements féministes.

4. Renforcez l'appropriation collective :

- Rappeler régulièrement aux équipes que le mouvement appartient au collectif, et non à une seule personne.
- Utiliser des retraites ou des dialogues internes pour revisiter ce que signifie la « continuité » pour votre groupe.

Phase 2. La PHASE DE CLÔTURE : Honorer le départ et protéger l'héritage

Les transitions sont des moments émotionnels. La fin d'un mandat est à la fois symbolique et pratique. Cette phase est un rituel féministe qui reconnaît les contributions, libère les attachements et garantit la clarté.

Actions clés :

1. Communiquer avec transparence :

Annoncer les changements de leadership tôt, à la fois en interne et en externe, afin d'éviter les rumeurs et l'incertitude.

2. Période de transition :

- Créer un calendrier de passation (1 à 3 mois, selon le contexte).
- La leader sortant partage ses contacts clés, ses priorités actuelles et les tâches inachevées.
- Impliquez les équipes concernées dans le processus afin qu'aucune personne ne détienne seule toutes les connaissances.

3. Prendre soin des leaders sortant-es :

- Reconnaître leur travail à travers des rencontres de réflexion ou des cercles d'appréciation.
- Offrir un soutien émotionnel et logistique pour la suite de leur parcours.
- Créer un rôle d' alumni ou de conseiller·ère, le cas échéant, pour permettre un accompagnement continu sans ingérence.

4. Rituel de reconnaissance :

- Organiser un ou plusieurs événements collectifs ou publier une déclaration pour célébrer la transition.
- Transmettre un objet symbolique (carnet, bracelet, plante, étoffe) représentant la continuité de l'esprit du mouvement.

Phase 3. La PHASE DE TRANSITION : Accueillir la relève et poursuivre le travail

Une transition n'est pas achevée tant que la nouvelle personne/équipe en charge n'est pas pleinement soutenue pour réussir. Cette phase se concentre sur la préparation et l'ancrage du nouveau leadership.

Actions Clés :

1. Orientation et initiation :

- Donner aux nouveaux/les leaders accès au dossier de leadership et aux archives.
- Organiser des sessions conjointes avec le personnel, le conseil d'administration ou les bénévoles afin de clarifier à nouveau la mission, la stratégie et les valeurs.

2. Leadership partagé au cours des premiers mois :

- Encourager la prise de décision conjointe afin d'instaurer la confiance et un rythme collectif.
- Poursuivre le mentorat actif pendant les six premiers mois (sont inclus les 3 mois de clôture) afin de combler les lacunes et les écarts d'expérience.

3. Réaffirmer la vision et reconnecter la communauté :

- Revisitez les valeurs fondatrices de l'organisation et adaptez-les à la nouvelle ère.
- Communiquer publiquement le changement comme un signe de renouveau, et non d'instabilité.
- Utiliser le récit (témoignages/conversation croisée entre le leader sortant et le leader entrant) pour renforcer la continuité et la mémoire collective.

4. Évaluer et réfléchir :

Au bout de six mois, organiser une session de retour d'expérience :

- Qu'est-ce qui s'est bien passé ou s'est avéré difficile ?
- Quels enseignements peuvent améliorer les transitions futures ?
- Mettre à jour le protocole de continuité du leadership en conséquence.

Outil d'ancrage n°3 — Annexe A : Lignes directrices pour les leaders — Se préparer au “Et après ?”

Liste de contrôle pour la continuité du leadership féministe

Chaque mouvement peut adapter cette courte liste dans ses pratiques de gouvernance ou sa culture organisationnelle :

<i>Élément</i>	<i>Question de réflexion</i>
<i>Documentation</i>	Avons-nous un registre central et à jour précisant qui fait quoi, et où trouver les informations clés ?
<i>Mentorat</i>	Préparons-nous activement d'autres personnes à occuper des rôles de leadership ?
<i>Communication</i>	Avons-nous des plans de communication internes et externes clairs pour les changements de leadership ?
<i>Attention et reconnaissance</i>	Comment honorons-nous les leaders qui se retirent ou passent à autre chose ?
<i>Continuité de l'esprit</i>	Comment préservons-nous les valeurs féministes et la mémoire collective de notre mouvement pendant la transition ?

Outil d'ancrage n°3 – Annexe B : Lignes directrices pour les leaders – Se préparer à « l'après »

Les dirigeants ont la responsabilité de préparer non seulement leurs successeurs, mais aussi eux-mêmes, à la vie après le leadership. Une approche féministe de la transition inclut une **planification élégante de la sortie**.

Posez-vous les questions suivantes :

- Quel héritage est-ce que je souhaite laisser derrière moi — dans les personnes, les systèmes, l'esprit du mouvement ?
- Qui ai-je encadré ou habilité pour prendre le relais ?
- Que dois-je encore documenter, partager ou déléguer avant de prendre ma retraite ?
- Comment puis-je me retirer de manière à renforcer le collectif plutôt qu'à le fragiliser ?

Se préparer à « l'après » n'est pas un signe de faiblesse ou de retraite ; c'est une déclaration de confiance dans le collectif. Cela garantit que le leadership, dans la pratique féministe, reste cyclique et régénérateur, comme les saisons, et non comme les règnes.

Pour conclure

Un mouvement durable ne se définit pas par la permanence de ses dirigeant-es, mais par la persistance de son objectif. Le protocole de continuité du leadership transforme la transition du leadership d'un moment d'incertitude en un rituel de renouveau.

Il met l'accent sur l'attention portée à celles qui partent, la clarté pour celles qui arrivent et la continuité pour le mouvement dans son ensemble.

Lorsque les dirigeantes féministes préparent leur départ avec amour et prévoyance, elles ne laissent pas derrière elles un vide, mais un champ dynamique prêt à continuer de croître.

Outil d'ancrage n° 4 : Guide conversationnel pour le recueil des sagesses partagées

Ou Comment mener des conversations éprouvantes qui guérissent, ancrent et renforcent les mouvements

Introduction

Nos recherches menées dans onze pays ont révélé que les divergences intergénérationnelles et le silence font partie des formes les plus courantes de tensions internes au sein des organisations féministes. Les militantes plus âgées ont le sentiment que leurs sacrifices sont oubliés ou que leurs méthodes sont dévalorisées. D'autre part, les jeunes féministes se sentent ignorées, trop contrôlées ou accusées de manque de respect. Et entre ces générations, la mémoire collective qui pourrait les unir se perd peu à peu.

Le guide de conversation pour le recueil des sagesses partagées a été créé pour aider les mouvements à faire face à ces tensions avec courage, attention et créativité. Il ne s'agit pas de produire une quelconque forme de média (bien que les dialogues puissent être enregistrés si cela est souhaité/jugé utile). Il s'agit de restaurer les relations, de rétablir la confiance et d'apprendre à supporter l'inconfort suffisamment longtemps pour que la transformation puisse avoir lieu.

Il aide les collectifs, réseaux et organisations féministes à :

- Affronter et guérir les divisions intergénérationnelles ou internes au mouvement.
- Créer des espaces structurés pour la réflexion, l'honnêteté et la réconciliation.
- Transformer le silence, le ressentiment ou les incompréhensions en dialogue et en renouveau.
- Constituer des archives de la sagesse féministe vécue dont d'autres peuvent s'inspirer.
- Modéliser la vulnérabilité et l'empathie comme des compétences de leadership, et non comme des faiblesses..

Menées avec intention, ces conversations deviennent des actes d'ancrage, reconnectant les mouvements à leur lignée, leurs valeurs et leur vision communes.

Une vidéo de démonstration (accessible via QR code) accompagne cet outil.

Tournée dans un format de type podcast, elle met en scène deux féministes de générations différentes dans une conversation sincère et réparatrice, démontrant que la vulnérabilité peut être politique et que l'écoute peut être révolutionnaire.

Pourquoi est-ce important ?

Les mouvements s'affaiblissent non seulement à cause des réactions négatives extérieures, mais aussi à cause de la déconnexion interne.

Les divisions générationnelles, les conflits non résolus et les ressentiments tacites fragilisent notre solidarité et alimentent les réactions négatives auxquelles nous résistons. Le féminisme exige que nous transformions le pouvoir, et cela commence par la manière dont nous nous parlons et nous écoutons les unes les autres.

Le Guide de conversation pour le recueil des sagesses partagées propose une pratique structurée pour encourager un dialogue courageux et réparateur, qui renforce l'empathie et nous rappelle la lutte commune qui nous unit.

Il nous enseigne que la réconciliation n'exige pas l'unanimité : nous n'avons pas besoin de nous aimer ni d'être toujours d'accord. Mais il est impératif que nous reconnaissons et nous souvenions que nous appartenons au même combat, que nous sommes du même côté contre le patriarcat.

Comment utiliser le Guide conversationnelle pour le recueil des sagesses partagées

Le guide peut être utilisé sous plusieurs formats :

- sous forme de dialogue audiovisuel (enregistré à la manière d'un podcast, avec consentement)
- sous forme de cercle de conversation fermé ; ou
- dans le cadre d'une retraite, d'un atelier ou d'une session de réflexion intergénérationnelle.

Ce qui importe, ce n'est pas la qualité de la production, mais la qualité de la présence, le fait de se montrer honnête, d'être ouvert d'esprit et vulnérable, d'écouter sans interrompre et de rester dans le dialogue même lorsque cela est inconfortable.

Idéalement, chaque conversation devrait réunir deux ou trois participants issus de générations ou de mouvements différents, accompagnés par une animatrice neutre chargée d'assurer la sécurité, l'équilibre et le suivi de l'échange.

Étape 1 : Préparer le terrain

Avant de commencer, précisez qu'il ne s'agit pas d'un débat, mais d'un espace féministe partagé de vérité et d'écoute. Commencez la session par un petit rituel : un moment de silence, de respiration, de prière ou de musique pour créer une ambiance douce et recentrer les intentions.

Accords de départ :

- Nous parlons de nos propres expériences, pas celle des autres.
- Nous écoutons pour comprendre, pas pour répliquer.
- Nous pouvons être en désaccord, mais nous resterons liées.
- Ce qui est dit ici est traité avec soin et confidentialité.

Étape 2 : Choisir les partenaires de dialogue

Invitez des participants qui représentent différentes générations ou perspectives, mais qui partagent un engagement envers les valeurs féministes et associez ou regroupez-les de manière intentionnelle.

Par exemple :

- Une militante féministe fondatrice avec une jeune animatrice numérique.
- Une leader communautaire chevronnée avec une nouvelle militante urbaine..

Encouragez-les à venir prêtes à parler avec sincérité et bienveillance.

Étape 3 : Guider la conversation

Le Partage de Sagesse se déroule en trois grandes phases : **La reconnaissance, la phase de Tension et celle du Renouveau.**

A. La phase de reconnaissance— Voir et nommer

Objectif : Affirmer une identité commune et se souvenir de l'histoire du mouvement.

Questions pour amorcer la discussion :

- Quand avez-vous réalisé pour la première fois que vous étiez féministe, et qu'est-ce que cela vous a coûté ?

- Quels moments de votre parcours vous ont rendu la plus fière — ou la plus désillusionnée ?
- Qui vous a façonnée en tant que militante ? Sur quelles épaules vous appuyez-vous ?
- Que souhaiteriez-vous que les autres comprennent de ce monde dans lequel vous êtes entrée lorsque vous avez commencé à militer ?

B. La phase de tension — Affronter les questions difficiles

Objectif : Nommer les malentendus, les griefs et la douleur avec honnêteté et respect.

Questions pour amorcer la discussion :

- Qu'est-ce qui vous a blessée dans la manière dont votre génération a été perçue ou traitée ?
- Que pensez-vous que votre génération ait mal compris chez l'autre ?
- À votre avis, en quoi avons-nous échoué les unes envers les autres en tant que féministes ?
- Quelles conversations évitez-vous parce qu'elles vous semblent trop difficiles ou trop répétitives ?
- Qu'est-ce qui rend difficile pour vous la confiance ou la collaboration avec des féministes d'une autre génération ?
- Si vous pouviez vous exprimer librement, sans crainte d'être jugée, que diriez-vous ?

C. La phase de renouveau — Un élan vers la restauration

Objectif : reconstruire la compréhension mutuelle et imaginer de nouvelles manières de cheminer ensemble.

Questions pour amorcer la discussion :

- Qu'avez-vous appris aujourd'hui sur vous-même ou sur l'autre ?
- Qu'est-ce qui vous semble différent maintenant ?
- Quel héritage féministe souhaitez-vous laisser derrière vous ?
- Comment pouvons-nous intentionnellement travailler ensemble dès à présent ?
- Que nous devons-nous les unes aux autres pour que le mouvement reste fort ?
- À quoi ressemblent concrètement le pardon et la solidarité pour nous ?

Clôturez la séance par des affirmations communes, un chant ou un moment de gratitude. Encouragez les participantes à citer une petite action qu'elles entreprendront pour maintenir le lien créé.

ÉTAPES OPTIONNELLES

Étape 4: Enregistrement ou Documentation

Si les participantes y consentent, enregistrez la conversation (audio, vidéo ou transcription). Cela permettra de constituer une archive de sagesse et de guérison féministes qui pourra inspirer d'autres. La vidéo de démonstration (accessible via code QR) présente un exemple de conversation enregistrée illustrant comment des afroféministes, issues de deux pays différents, traversent l'inconfort, la vulnérabilité et le renouveau..

Les enregistrements peuvent ensuite être édités pour un usage interne, à des fins éducatives ou pour partager des extraits sur les réseaux sociaux (toujours avec le consentement des participantes).

Regardez la démonstration :

Scannez le code QR pour visionner « la Sagesse Partagée en Action », une conversation enregistrée montrant comment des féministes peuvent transformer un dialogue difficile en une expérience apaisante.

Étape 5 : Partage et Réflexion

Après la conversation :

- Organisez un cercle de débriefing : quelles émotions ont surgi ? Qu'est-ce qui a apporté un sentiment de libération ? Qu'est-ce qui demeure en suspens ?
- Documentez les leçons clés sans nommer les personnes.
- Encouragez les autres membres de votre réseau à reproduire le format, en l'adaptant à différentes langues, mouvements et thèmes ?

La Sagesse partagée — Thèmes de Conversation et Questions directrices

Thème / Étape	Objectif	Questions Directrices
1. La reconnaissance (Se souvenir de notre héritage commun)	Honorer la mémoire collective, reconnaître les contributions et nommer ce qui a été hérité ou perdu.	• Quand avez-vous réalisé pour la première fois que vous étiez féministe, et qu'est-ce que cela vous a coûté ? • À quoi ressemblait le féminisme, comment le perceviez-vous à vos débuts ? • Qui vous a influencée en tant que militante — sur quelles épaules vous appuyez-vous ? • Quels risques le militantisme comportait-il pour votre génération ? • Quelle sagesse ou quelle histoire craignez-vous de voir disparaître si elle n'est pas transmise ? • Que souhaiteriez-vous que les féministes plus jeunes/plus âgées comprennent de votre contexte ? • Quels moments vous rendent encore fière d'appartenir à cette lignée ?
2. Mémoire et du Histoire Mouvement	Faire remonter les histoires effacées et ancrer les jeunes militants dans l'héritage.	• Quelles parties de l'histoire de notre mouvement sont en train d'être oubliées, et par qui ? • Quels archives, chansons ou récits oraux sont encore vivants en vous ? • Comment le récit ou le mentorat peuvent-ils préserver ces souvenirs ?
		• Qu'est-ce qui vous blesse dans la façon dont votre génération est perçue ?

3. Tension/Nommer la douleur et les écarts de perception	Parler honnêtement des incompréhensions, ressentiments ou silences entre générations.	• Qu'est-ce qui vous semble le plus difficile à accepter dans les méthodes ou le ton de l'autre génération ? • En quoi avons-nous échoué les unes envers les autres en tant que féministes ? • Qu'est-ce qui rend la confiance ou la collaboration difficile ? • Quand vous êtes-vous sentie rejetée ou étiquetée comme « trop radicale », « trop âgée », « trop occidentale », « trop sensible » ? • Comment le financement, la visibilité ou les réseaux sociaux ont-ils nourri la méfiance ? • Quelles hiérarchies avons-nous recréées au sein du mouvement ?
4. Langage et Représentation	Comblar les écarts autour du vocabulaire, de l'éducation et de l'accès.	• Quels mots féministes semblent étrangers ou élitistes à certains membres ? • Quels termes africains ou autochtones exprimaient déjà nos valeurs avant l'arrivée du « féminisme » ? • Comment le bilinguisme, la classe sociale ou le langage académique influencent-ils le sentiment d'appartenance ?
5. Prise en Charge & Épuisement	Réfléchir à la manière dont chaque génération a concilié lutte et bien-être.	• Comment votre génération pratiquait-elle le repos — ou l'ignorait-elle ? • Que signifient l'auto-soin et le soin collectif à cette époque ? • Que pouvons-nous apprendre les unes des autres sur la persévérance et la joie ?
6. Financement et pouvoir	Examiner comment l'argent, les donateurs et la reconnaissance ont transformé les relations.	• Comment la concurrence pour le financement a-t-elle influencé le respect entre les générations ? • Comment pouvons-nous discuter des ressources sans honte ni hostilité ? • À quoi ressemblerait un partage transparent et féministe des ressources ?
7. Féminisme numérique vs	Associer l'activisme numérique à l'organisation communautaire plutôt que de les hiérarchiser.	• Qu'est-ce que l'activisme numérique a rendu possible que les mouvements précédents n'ont pas pu ?

féminisme populaire		• Qu'est-ce qui se perd lorsque tout se passe en ligne ? • Comment les féministes de terrain et les féministes virtuelles peuvent-elles collaborer efficacement ?
8. Renouveau — Retisser la Confiance et la Vision	Passer du ressentiment à la grâce ; reconstruire l'empathie et un objectif commun.	• Qu'avez-vous entendu aujourd'hui qui vous a surpris ou touché ? • Quel don/compétence chaque génération apporte-t-elle à l'autre ? • Comment honorer l'expérience sans étouffer l'expérimentation ? • À quoi ressemblerait un mentorat bidirectionnel dans la pratique ? • Quelles excuses, reconnaissances ou gratitude doivent être exprimées ? • Comment pratiquer le « pouvoir avec » plutôt que le « pouvoir sur » ? • Quel héritage féministe voulons-nous co-crée ?
9. Succession et héritage	Assurer la continuité grâce à une transition consciente du leadership.	• Comment préparer le changement de leadership sans rupture ? • Quelle sagesse ne doit jamais disparaître avec nous ? • Quelles traditions devraient évoluer ou disparaître ?
10. Rituel de clôture — Adhésion engagée	Pour sceller la conversation avec attention et responsabilité partagée.	• Complétez la phrase : « Ce que je retiens de cet échange, c'est... » • Affirmez ensemble : « Nous menons le même combat, même si nos méthodes diffèrent. » • Facultatif : partagez une chanson, un proverbe ou un poème qui connecte les générations.

Guide de modération

Ce processus est émotionnellement intense ; préparez les participantes avec soin.

Choisissez un ou deux thèmes par session, selon le temps et la disponibilité émotionnelle. L'objectif n'est pas de répondre à toutes les questions, mais d'écouter attentivement afin de favoriser la compréhension.

Laissez place au silence, en particulier pendant la section « Tension ».

Chaque partage de sagesse ne doit pas aboutir à un accord parfait, mais à une nouvelle compréhension de l'humanité de l'autre.

Évitez la performance, ce qui compte, c'est l'authenticité.

Dans la mesure du possible, grouper les participantes pour refléter la diversité régionale.

En cas de conflit, privilégiez la réparation plutôt que la résolution. Même si le problème n'est pas résolu, le simple fait de passer de l'ignorance à la reconnaissance commune est tout aussi puissant.

Terminez toujours par des remerciements, même si la conversation reste ouverte.

Pour conclure

Lorsque les mouvements féministes s'engagent à mener des discussions difficiles, ils entament un travail lent mais nécessaire de guérison. Le guide conversationnelle de la Sagesse Partagée ne vise pas à discuter pour le plaisir de discuter, mais à se rapprocher les unes des autres. Il nous aide à reconnaître que le malaise n'est pas synonyme de danger et que le désaccord ne signifie pas la division.

Au travers d'un dialogue ouvert, structuré et honnête, nous réapprenons à faire confiance aux autres générations et expériences, au-delà des clivages que le backlash essaie davantage de creuser. Ces échanges documentent plus que des histoires ; ils capturent la réconciliation, la survie et la croissance féministe. Ils offrent un modèle pour transformer les conflits en liens et la méfiance en compréhension mutuelle. Chaque conversation renouvelle le sentiment d'appartenance et d'objectif commun. Car nous ne pouvons pas construire l'avenir dont nous rêvons si nous ne sommes pas prêts à nous asseoir ensemble, à écouter et à nous souvenir des chemins qui nous ont menés ici.

Outil d'Ancrage n°5 : Une Boussole pour Reconquérir l'Afroféminisme

Introduction

Partout en Afrique, la confusion alimente le backlash. Il se nourrit du fossé grandissant entre la pratique féministe et la conscience féministe, entre ce que nous faisons au nom de la justice et ce que nous savons des idées qui sous-tendent ce travail. Dans cette confusion, nous entendons des refrains familiers : « Le féminisme est-il vraiment africain ? » ; « N'est-ce pas une importation occidentale ? » Politiques, religieux et commentateurs instrumentalisent ces idées reçues, tandis que, même au sein des mouvements, certaines militantes hésitent à qualifier leur travail de « féministe » de peur d'être mal comprise ou mal représentée.

Il n'en ressort pas seulement de la désinformation, mais une crise de l'éducation populaire — une crise qui prive de nombreuses féministes du langage, des bases historiques ou de la confiance idéologique nécessaires pour s'ancrer fermement dans leur héritage afroféministe.

La Boussole féministe a été créée pour répondre à cette crise. Il s'agit d'un outil de réflexion et de participation conçu pour aider les individus et les organisations à se recentrer sur la pensée afroféministe, à retrouver le sens du féminisme en tant que mouvement indigène et pluriel, et à aligner leurs pratiques quotidiennes sur des principes communs de libération, de justice et de soin.

Plutôt que de prescrire une seule façon « correcte » d'être féministe, elle célèbre la pluralité des afroféminismes — ruraux et urbains, laïques et spirituels, queer et traditionnels, radicaux et réformistes — en reconnaissant qu'ils sont tous enracinés dans une longue lignée de philosophies africaines d'équilibre, de dignité et d'interdépendance.

En utilisant cet outil, les mouvements peuvent dépasser deux extrêmes néfastes : la peur de nommer le féminisme et la rigidité qui honte ou exclut la différence. La Boussole féministe nous aide à recréer le discours, l'imaginaire et la conviction nécessaires pour parler du féminisme d'une voix qui nous est familière : africaine, adaptable et profondément relationnelle.

Comment fonctionne la boussole féministe ?

Elle peut être utilisée lors de retraites, réunions stratégiques ou ateliers d'éducation politique. La boussole guide les participantes à travers un processus structuré de souvenir, de réapprentissage et de réalignement autour de quatre directions clés — **le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest de la pensée afroféministe**.

Étape 1 : Commencer par la crise — Déconstruire la désinformation

L'animatrice ouvre la séance par une réflexion de groupe :

- Qu'avons-nous entendu sur le féminisme dans nos communautés ?
- Quels mythes ou craintes entourent ce concept ?
- D'où viennent ces idées — des médias, de l'éducation coloniale, de la religion, de la politique ?
- Quelles vérités le concernant avons-nous oubliées ou jamais apprises ?

Créez un espace neutre propice à un partage franc. Utilisez de courts extraits audio ou vidéo (par exemple, des discours afroféministes, des chansons ou des citations d'icônes telles qu'Awa Thiam, Rokhaya Diallo, Fatou Sow, Oyèrónkẹ́ Oyěwùmí ou Sylvia Tamale) pour reconnecter les participantes aux origines africaines de la pensée féministe.

Étape 2 : Cartographier les quadrants de la boussole

Dessinez une grande croix sur un tableau à feuilles mobiles ou sur le sol. Indiquez chaque point avec une direction d'orientation dans la conscience afroféministe.

Direction	Question-guide	Représente
NORD Origines	– Quelles traditions, philosophies et histoires font du féminisme d'équilibre, une réalité africaine ?	Se remémorer les ancêtres, les systèmes indigènes, l'éthique communautaire, la complémentarité des genres à l'époque pré-coloniale.
EST Principes	– Que défendons-nous en tant que féministes contemporaines ?	Des valeurs fondamentales telles que l'Ubuntu, la justice, la bienveillance, le soin, l'égalité, la dignité, la liberté de choix.
SUD Pratique	– Comment vivons et organisons-nous ces valeurs ?	Nos cultures organisationnelles, styles de leadership, modes de relation, utilisation du pouvoir et des ressources.
OUEST Horizons	– Quel monde voulons-nous construire ?	Une vision de la libération qui accueille la diversité : inclusion des personnes queer, leadership chez les jeunes, perspectives décoloniales, équilibre écologique.

Les participants insèrent des histoires, des mots ou des dessins dans chaque quadrant. Cet exercice montre que l'afroféminisme est à la fois historique et futuriste, ancré dans le passé et en pleine évolution.

Étape 3 : Les Voix plurielles du féminisme

L'animatrice introduit le postulat selon lequel il n'existe pas un afroféminisme unique, mais bien plusieurs afroféminismes : ruraux, numériques, musulmans, queers, indigènes, académiques, dirigés par la jeunesse.

Questions-guide :

- Quels féminismes existent dans nos contextes ?
- Où convergent-ils — et en quoi diffèrent-ils ?
- Comment accepter ces différences sans nous disperser ?

Utilisez la métaphore d'une constellation : chaque étoile brille indépendamment, mais ensemble elles forment une même galaxie.

Encouragez les participantes à cartographier leur propre « constellation féministe » sur papier ou sur un mur.

Étape 4 : Se réorienter — Construire notre boussole commune

À partir des réflexions ci-dessus, formulez 5 à 7 énoncés directeurs qui incarnent votre orientation féministe collective.

Ceux-ci serviront à créer une **boussole féministe vivante** ou une « charte des valeurs ».

Exemples :

- « Notre féminisme est africain — né d'une histoire d'équilibre, de résistance et de bienveillance. »
- « Nous honorons la différence, mais refusons la division. »
- « Nous menons avec Ubuntu : le bien-être de l'une est indissociable de celui de toutes. »
- « Nous pratiquons la responsabilité avec soin. »
- « Nous refusons de laisser les récits coloniaux ou patriarcaux définir notre féminisme. »

Affichez votre boussole publiquement — sous forme d'affiche, d'objet symbolique ou de représentation visuelle de votre orientation commune.

Étape 5 : Utilisez la boussole

Consultez régulièrement votre boussole féministe :

- Pendant la planification des programmes : *cela correspond-il à notre Nord (nos racines) et à notre Est (nos principes) ?*
- En cas de conflit : *Vivons-nous notre Sud (pratique) avec bienveillance ?*
- Lors d'une révision stratégique : *Notre vision pointe-t-elle toujours vers l'Ouest (horizons) ?*

Au fil du temps, la boussole devient à la fois un miroir et une carte — un moyen de surveiller votre orientation lorsque la confusion ou le backlash tentent de vous influencer.

Notes pour l'animatrice

- Mettre l'accent sur l'apprentissage comme moyen de libération : il s'agit d'éducation politique, et non de contrôle idéologique.
- Inclure les voix issues de multiples traditions et langues afroféministes.
- Reconnaître le malaise : désapprendre les récits importés fait partie du processus.
- Encourager les participantes à enrichir leur boussole de symboles culturels (proverbes, tissus, chants) comme rappels de leur ancrage.

Réflexion finale

Grâce à cette boussole, nous comprenons que le féminisme n'est pas une langue étrangère empruntée, mais une sagesse dont nous nous souvenons. Elle réveille notre compréhension des histoires et des philosophies afroféministes, nous redonnant la confiance nécessaire pour les nommer et les défendre contre les distorsions et le backlash.

À mesure que les mouvements et les organisations l'utilisent, ils retrouvent une orientation claire, qui ne leur est pas imposée de l'extérieur, mais qui puise dans les sources profondes de nos propres traditions de justice, d'équilibre et de bienveillance. Elle nous rappelle que l'afroféminisme n'a jamais été singulier mais un chœur de nombreuses voix, chacune exprimant la liberté avec son propre accent, mais chantant toutes vers le même horizon.

Nous orienter à l'aide de cette dernière c'est ancrer notre pratique dans la vérité plutôt que dans la réaction, dans la conviction plutôt que dans la confusion.

Car lorsque nous savons d'où nous venons, aucune réaction hostile ne peut nous convaincre que nous sommes perdues.

Partie 2 : Actions Défensives — Réagir en cas d'attaque

Lorsque le backlash vise directement les mouvements, par la censure, des campagnes de dénigrement, l'intimidation juridique ou le harcèlement numérique, les mouvements doivent être à même d'agir de manière stratégique et pas simplement réagir. Ces outils les aident à désamorcer les crises, à protéger leurs membres et à préserver leur espace, en veillant à ce que la répression ne parvienne pas à faire taire les voix féministes ou à annihiler les acquis durement conquis. Ils incarnent l'épistémologie de l'afroféminisme en étant négociables (si vous ne pouvez pas faire ceci, faites cela, etc.).

Outil de défense n° 1 : l'Ancrage protecteur

Un instrument d'évaluation et de renforcement de la sécurité et du sentiment d'appartenance dans les espaces militant.

OBJECTIF / PROBLÉMATIQUE ADRESSÉE

À travers les études de cas, nous avons constaté que nombre de féministes évoquaient leur expérience d'entrée et de construction d'espaces (qu'ils soient en ligne, physiques ou institutionnels) où le pouvoir, la sécurité et la confiance étaient constamment négociés, et partageaient le sentiment que certains espaces qui semblaient autrefois valorisants pouvaient rapidement devenir dangereux ou exclusifs.

L'outil d'ancrage protecteur aide les activistes et les organisations à évaluer si un espace est suffisamment sûr et inclusif pour y rester et, dans le cas contraire, comment plaider en faveur d'un changement, s'adapter ou se retirer de manière stratégique.

Il aborde trois problèmes récurrents observés dans les mouvements féministes :

1. **Les risques non reconnus** : entrer dans un espace sans évaluer ses dynamiques de pouvoir ou ses dispositifs de sécurité.
2. **L'exclusion au sein de l'inclusion** : lorsque des femmes, des personnes queer ou des jeunes se sentent en insécurité ou invisibles dans des espaces se disant « progressistes ».
3. **L'absence d'une culture partagée de la sécurité** : les collectifs informels reposent souvent sur la bonne volonté plutôt que sur des normes claires et co-construites de protection et de soin.

Partie A - Grille d'évaluation : cet espace est-il suffisamment sûr pour y rester ?

Un outil de réflexion et de vérification pour les personnes et les équipes qui rejoignent des coalitions, des réseaux ou de nouvelles initiatives.

Comment l'utiliser

- Utilisez cette Grille d'évaluation avant de vous engager dans un partenariat, une coalition ou une campagne.
- Remplissez-la collectivement au moins une fois par an afin de réévaluer votre environnement interne et externe.
- Les réponses « Non » ou « Incertain » doivent susciter des réflexions, et non un sentiment de culpabilité, car la sécurité se construit, elle ne se présume pas.

Question



Oui



Non



Incertain

Sécurité physique : Existe-t-il des règles claires et convenues pour protéger l'identité, les données et le bien-être physique des membres ?

☐
☐
☐

Sécurité numérique : les outils de communication sont-ils cryptés et les membres sont-ils formés à la protection numérique ?

☐
☐
☐

Sécurité psychosociale : puis-je exprimer mon désaccord ou mon épuisement sans être jugé·e ou exclu·e ?

☐
☐
☐

Inclusivité : L'espace permet-il aux militant·es queer, en situation de handicap, issu·es des zones rurales ou plus jeunes de participer pleinement ?

☐
☐
☐

Responsabilité : existe-t-il des processus clairs et équitables pour traiter les préjudices ou les conflits lorsqu'ils surviennent ?

☐
☐
☐

Transparence : les décisions sont-elles prises ouvertement et les ressources sont-elles partagées équitablement ?

☐
☐
☐

Soin collectif : Le repos, la réflexion et le bien-être émotionnel sont-ils considérés comme faisant partie du travail, et non comme une distraction ?

☐
☐
☐

Sortie sécurisée : si je dois quitter le groupe/mouvement, puis-je le faire sans crainte de diffamation, de sanction ou d'exclusion ?

☐
☐
☐

Note : Si vous avez plus de trois réponses « Non » ou « Incertain », il n'est peut-être pas suffisamment sûr de rester. Faites une pause, soulevez vos préoccupations en groupe ou activez les options de sortie et de soutien.

Partie B — Modèle de politique de sécurité et d'appartenance

Modèle destiné aux organisations féministes formelles ou informelles pour co-crée des normes collectives de sécurité, d'inclusion et de responsabilité.

i. OBJECTIF

Veiller à ce que tous les membres de notre organisation ou collectif (personnel, bénévoles, partenaires et alliés) se sentent en sécurité, inclus et pris en charge dans cet espace.

Cette politique définit la manière dont nous nous protégeons les uns les autres, réagissons aux préjudices et défendons l'éthique féministe de la bienveillance et de la justice.

ii. ENGAGEMENTS CLÉS

Principe

Nous nous engageons à...

Sécurité relationnelle

Reconnaître que la sécurité est émotionnelle, physique, numérique et culturelle.
Nous assumons la responsabilité collective du bien-être de chaque membre.

Principe	Nous nous engageons à...
Inclusivité	Concevoir des espaces accessibles à tous les genres, capacités, langues et âges. Aucune décision n'est valable sans la représentation des personnes les plus concernées.
Confidentialité	Respecter la vie privée et la sécurité des données. Aucune information personnelle n'est partagée sans consentement.
Responsabilité et résolution des conflits	Utiliser des approches de justice réparatrice. Nous abordons les torts par le dialogue et la réparation, et non par le silence ou l'humiliation publique.
Soin collectif	Planifier des temps de repos, de suivi et de soutien émotionnel. Nous considérons le bien-être comme une composante essentielle du travail féministe.
Accessibilité et justice linguistique	Traduire, utiliser un langage simple et des alternatives non numériques pour garantir la pleine participation de tous.
Transparence	Garantir une communication transparente sur les finances, les décisions et les risques. Nous désamorçons le secret comme outil de contrôle.
Sortie et réintégration	Permettre aux membres de partir et de revenir en toute sécurité. Personne n'est rejeté pour avoir pris du repos ou pour se soigner.

Les éléments ci-dessus peuvent être convenus verbalement et consignés sous forme de notes vocales ou sur des forums numériques.

Pour les groupes formels, ils peuvent servir de base à la rédaction de politiques organisationnelles. L'essentiel reste qu'il existe un accord, une confiance mutuelle et un engagement partagé en faveur de la sécurité.

Outil de défense n° 2 : Les choses à faire et à ne pas faire dans le cadre du militantisme #AFROFEM

Conseils pratiques pour rester en sécurité, stratégique et autonome.

OBJECTIF / PROBLÉMATIQUE ADRESSÉE

Les mouvements afroféministes sont souvent confrontés à des attaques directes et indirectes, allant de la surveillance en ligne à la cooptation par des partenaires puissants, en passant par des événements dangereux et des collaborations extractives déguisées en « soutien ». Cet outil fournit des protocoles de sécurité clairs et des conseils de vigilance aux militants et aux organisations afin qu'ils puissent :

- se défendre et défendre leur travail contre l'infiltration ou l'exploitation,
- reconnaître et éviter les contrats dangereux ou extractifs,
- protéger leur intégrité numérique, physique et relationnelle tout en poursuivant leur militantisme.

Il ne s'agit pas de peur, mais de préparation féministe, afin que le backlash ne nous prenne jamais au dépourvu.

Cet outil présente des bonnes pratiques ("À faire") et des attitudes à éviter ou à signaler ("À ne pas faire") dans différentes catégories.

Les équipes sont invitées à les réviser régulièrement et à les actualiser selon l'évolution de leurs contextes.

A. SÉCURITÉ PHYSIQUE

✓ À FAIRE

Mettre en place un système de binômes pour les missions sur le terrain, les manifestations ou les événements nocturnes.

Préparer une trousse d'urgence (copies de vos papiers d'identité, médicaments, contacts d'urgence, un peu d'argent liquide).

Effectuer une analyse des risques avant toute action publique : connaître les issues de secours et la législation locale.

Alterner les lieux pour les réunions sensibles.

Conclure des accords de solidarité avec les mouvements voisins pour une réponse rapide en cas d'urgence.

La défense commence par le soin collectif.

Personne ne se déplace seule. Chaque plan d'action devrait répondre à la question : « Qui saura où je suis, et qui agira si je suis porté(e) disparu(e) ? »

✗ À NE PAS FAIRE

Ne pas assister à un événement ou voyager seule dans une zone instable sans en informer quelqu'un.

Ne partez pas du principe que vous pourrez toujours « rentrer chez vous sain et sauf » : prévoyez l'imprévu.

N'organisez pas d'événements publics sans en informer les autorités locales lorsque cela est exigé : la légalité est une protection.

N'utilisez pas le même endroit à plusieurs reprises ; les habitudes vous rendent traçable.

Ne comptez pas sur des bailleurs de fonds extérieurs ou des ambassades comme premiers contacts d'urgence.

B. PROTECTION NUMÉRIQUE

✓ À FAIRE

Utilisez des **plateformes cryptées** (Signal, ProtonMail, Wire).

Activez l'**authentification à deux facteurs (2FA)** sur tous vos comptes.

Effectuez des contrôles trimestriels de **santé**

numérique, mettez à jour vos logiciels comme recommandé, supprimez les comptes inutilisés et durs ou aux réseaux sociaux après leur départ. vérifiez les autorisations de partage.

Préparez un plan **d'urgence numérique**

✗ À NE PAS FAIRE

Ne discutez pas de sujets sensibles sur WhatsApp, Facebook, Messenger ou Gmail.

Ne partagez pas vos mots de passe et n'utilisez pas le même mot de passe sur plusieurs sites.

Ne pas laisser d'anciens membres accéder aux disques Ne réagissez pas de manière émotionnelle aux trolls en (procédure à suivre en cas de piratage ou de ligne ; recueillez des preuves et bloquez/signalez-les de manière stratégique.

✓ À FAIRE

✗ À NE PAS FAIRE

Stockez les fichiers sensibles hors ligne (disques durs ou clés USB cryptées). Ne stockez pas votre seule copie de données importantes dans le cloud.

💡 *Conseil d'une participante féministe* : le silence en ligne peut être une stratégie. Répondez de manière sélective ; vous n'êtes pas obligé de répondre à chaque provocation. Posez-vous la question suivante : la personne à laquelle je réponds souhaite-t-elle réellement apprendre ? Peut-elle être éduquée ou cherche-t-elle simplement à attiser ma colère ? La résilience numérique ne concerne pas seulement la technologie, mais aussi la discipline émotionnelle.

C. SÉCURITÉ RELATIONNELLE & ORGANISATIONNELLE

✓ À FAIRE

✗ À NE PAS FAIRE

Constituer un **cercle de confiance restreint** capable de prendre des décisions rapides si les dirigeants sont pris pour cible. Ne pas centraliser la prise de décision sur une seule personne — un point de défaillance unique fragilise tout le collectif/mouvement.

Pratiquer la **confidentialité interne** : ne partager que les informations nécessaires. Ne pas publier d'informations personnelles ou organisationnelles sur les réseaux ouverts.

Signer des **chartes relationnelles féministes** Ubuntu ou des accords de partenariat précisant les rôles et responsabilités. Ne pas confondre amitié avec consentement ou compréhension mutuelle des enjeux de sécurité.

Faire tourner les rôles et les responsabilités pour renforcer la sécurité et le bien-être collectif. Ne pas surexposer les membres populaires ; alterner les intervenants public.

Faire des débriefings émotionnels collectifs après les crises. Ne dissimulez pas les conflits ou les traumatismes, car ils s'enveniment et affaiblissent la solidarité.

Souvenez-vous : la défense féministe consiste à entretenir le réseau, pas à garder une forteresse. Préserver la confiance est aussi important que protéger les données.

SÉCURITÉ DES CONTRATS ET DES PARTENARIATS — « CE À QUOI IL FAUT VEILLER »

De nombreuses formes de backlash se dissimulent désormais sous couvert de « partenariats », de « consultations » ou d'« opportunités de financement ».

Cette section vous aide à repérer les **contrats abusifs ou dangereux** et à éviter de vous retrouver piégée dans des obligations qui compromettent l'intégrité ou la sécurité féministes.

B. PRATIQUES SÉCURITAIRE EN MATIÈRE DE CONTRATS

✓ À FAIRE

✗ À NE PAS FAIRE

Demander des **accords écrits**, même dans le cadre de collaborations informelles. Ne vous fiez pas à une « poignée de main » ou à des engagements verbaux.

✓ À FAIRE

Inclure une **clause de sécurité** : les deux parties s'engagent à protéger mutuellement leur bien-être et leurs données.

Prévoir une **clause de résiliation** en cas de désaccord éthique ou de conditions dangereuses.

Demander l'**avis d'un pair ou d'un juriste** avant de signer.

Demander des **clauses de reconnaissance et de visibilité** pour les auteures féministes.

✗ À NE PAS FAIRE

Ne signez pas de contrats centrés sur les livrables plutôt que la dignité.

Ne poursuivez pas de projets qui pourraient compromettre votre sécurité, même s'ils sont financés.

Ne pas céder à la précipitation ni signer sous pression ou par peur de manquer une opportunité.

Ne laissez pas d'autres personnes « s'approprier » ou « blanchir » votre voix féministe.

Suggestion de clause contractuelle féministe :

« Les deux parties affirment leur engagement commun en faveur de la sécurité, du consentement et de la représentation éthique dans toutes les activités du projet. L'une ou l'autre des parties peut suspendre ou retirer sa participation si le contexte devient dangereux ou viole l'éthique féministe. »

Outil de Défense n°3 : À l'épreuve de la bureaucratie

OBJECTIF/PROBLEMATIQUE ADRESSÉE

En Afrique généralement, de nombreuses organisations et collectifs féministes sont confrontés à un backlash administratif déguisé en mesures légales : retards d'enregistrement, audits soudains, gel des financements et refus de permis. Ces tactiques visent à saper leur énergie et à miner la légitimité des mouvements.

Le présent outil aide les mouvements à se préparer de manière stratégique contre ces formes d'attaques bureaucratiques par la sensibilisation, la vérification et la responsabilisation. Car la bureaucratie ne doit pas étouffer la résistance.

Cet outil interactif comporte trois volets, tous modifiable et personnalisable :

- ♦ **Fiche de vérification « Anti-bureaucratie »** — évaluez le niveau de préparation en interne.
- ♦ **Fiche contexte-pays** — aperçu des environnements juridiques nationaux.
- ♦ **Guide de scénarios** — documentez les menaces réelles ou potentielles et les réponses prévues.

Vous pouvez le remplir individuellement, en équipe ou dans le cadre d'un atelier. La version finale constituera votre Dossier de Défense Organisationnelle.

A. GRILLE D'ÉVALUATION « ANTI-BUREAUCRATIE »

(Cochez ou remplissez les cases. Discutez de chaque question avant de cocher « Oui »)

1. Préparation juridique

- ✧ Avons-nous identifié la loi ou la catégorie d'enregistrement sous laquelle notre organisation/collectif opère ?
- ✧ Les documents d'enregistrement et de renouvellement sont-ils conservés en lieu sûr (version numérique + copie papier) ?
- ✧ Suivons-nous collectivement les dates d'expiration et les délais de déclaration ?
- ✧ Avons-nous un avocat ou un assistant juridique favorable au féminisme ?
- ✧ Enregistrons-nous les incidents d'obstruction administrative ou d'intimidation ?

Notes / Plan d'action :

2. Résilience administrative

- ✧ Au moins deux personnes ont-elles accès à tous les comptes, mots de passe et documents importants ?
- ✧ Utilisons-nous des modèles (contrats, protocoles d'accord, lettres) qui nous met à l'abri de l'exploitation ?
- ✧ Nos accords avec les donateurs sont-ils réalistes par rapport à nos capacités ?
- ✧ Avons-nous un plan d'urgence si un signataire ou un fondateur clé venait à être indisponible ?

Notes / Plan d'action :

3. Adaptabilité du plaidoyer

- ✧ Avons-nous répertorié les activités de plaidoyer qui nécessitent des autorisations gouvernementales ?
- ✧ Disposons-nous de solutions alternatives (événements artistiques, campagnes en ligne, récits) en cas de blocage ?
- ✧ Sommes-nous en partenariat avec des entités alliées enregistrées qui peuvent organiser des événements ou collecter des fonds si nécessaire ?
- ✧ Traduisons-nous les documents de plaidoyer dans les langues locales pour les rendre accessibles ?

Notes / Plan d'action :

4. L'archivage comme moyen de défense

- ✧ Conservons-nous des archives distinctes pour la conformité (officielle) et pour la mémoire du mouvement (interne) ?
- ✧ Les fichiers sensibles sont-ils cryptés ou sauvegardés à plusieurs endroits ?
- ✧ Les membres ont-ils connaissance des informations qui doivent être supprimées pour des raisons de sécurité ?
- ✧ Dispose-t-on d'une méthode standard de dénomination et de stockage des documents afin d'éviter toute confusion ?

Notes / Plan d'action :

Question-guide :

Quelle partie de notre travail dépend encore de l'approbation d'une tierce personne/entité, et comment pouvons-nous réduire cette dépendance sans perdre en responsabilité ?

B. FICHE CONTEXTUELLE

(Remplissez cette fiche suivant les spécificités de votre pays. Ajoutez des pages supplémentaires pour les réseaux transfrontaliers.)

Pays : _____

Loi(s) régissant les associations ou ONG

Autorité compétente (ministère / agence) :

Obstacles bureaucratiques courants auxquels nous sommes confrontés :

Avocat·es ou réseaux juridiques féministes de confiance :

Solutions de contournement ou pratiques sécurisées connues :

Contact(s) d'urgence :

Exemple récent de backlash administratif :

Leçons ou tactiques tirées de cet expérience :

C. GUIDE DE SCÉNARIOS — EN CAS DE BACKLASH BUREAUCRATIQUE

Scénario 1 — Autorisation d'événement refusée

Description de l'incident : _____

Plan d'adaptation : _____

Question-guide : Comment pouvons-nous continuer de nous rassembler en toute sécurité sans perdre notre message ?

Scénario 2 — Compte bancaire gelé ou soumis à des restrictions

Description de l'incident : _____

Démarches juridiques immédiates : _____

Plan de financement alternatif : _____

Plan d'adaptation : _____

Question-guide : Qui peut héberger temporairement les fonds de manière transparente ?

Scénario 3 — Audit ou enquête imposé(e)

Décrivez la demande ou la menace : _____

Mesures prises pour vérifier l'authenticité : _____

Assistance juridique mobilisée : _____

Question-guide : Comment pouvons-nous préserver la confidentialité tout en prouvant notre intégrité ?

Scénario 4 — Enregistrement retardé ou refusé

Décrivez le problème : _____

Structure opérationnelle de secours ou alliée : _____

Question-guide : Quelle autre catégorie ou cadre légal pouvons-nous utiliser pour poursuivre le travail ?

Scénario 5 — Demande soudaine de rapport ou de renouvellement

Décrivez la demande : _____

Date et autorité émettrice : _____

Mesures prises : _____

Question-guide : Qui d'autre peut se joindre à nous pour résister à l'application sélective de la loi ?

Pour conclure

La bureaucratie peut ralentir un mouvement, mais elle ne peut pas mettre sous silence celui qui sait s'adapter. Nous ne devons pas craindre formalités administratives, mais se les approprier. La documentation est une forme de défense, et l'archivage un acte politique. Chaque reçu, chaque lettre et chaque compte rendu de réunion raconte l'histoire de votre lutte et de votre survie. Conserver deux archives : l'une pour la conformité, l'autre pour la mémoire. Apprenez à tout les membres comment archiver en toute sécurité : ce qu'il faut conserver, ce qu'il faut crypter, ce qu'il faut supprimer. Lorsque la répression se manifestera, vos propres archives serviront de preuve de votre vérité.

Outil de défense n° 4 : Charte relationnelle et de responsabilité féministe Ubuntu (guide de co-crédation et modèles)

OBJECTIF/PROBLÉMATIQUE ADRESSÉE

Aucun mouvement féministe ne s'effondre uniquement à cause d'un backlash externe. Nos recherches révèlent une menace constante, parfois discrète, mais plus corrosive : les blessures intérieures qui surviennent lorsque le soin et la responsabilité faiblissent. Des militantes de différentes régions ont décrit ce **backlash interne** — qui se nourrit de méfiance, d'épuisement, de silence, de compétition, de blessures non guéries, etc. — comme étant tout aussi dangereux que la censure ou la répression étatique. Lorsque ces tensions ne sont pas réglées, elles épuisent l'énergie émotionnelle, affaiblissent la solidarité et rendent les mouvements vulnérables à la manipulation. Elles fournissent également des munitions efficaces à ceux qui cherchent à discréditer le travail féministe depuis l'extérieur.

Pour contrer cela, les mouvements doivent mettre en place des mécanismes qui les protègent non seulement contre les attaques extérieures, mais aussi contre les ruptures internes irréversibles. La Charte relationnelle et de responsabilité féministe Ubuntu a été conçue pour servir d'outil de défense. Il s'agit d'un cadre visant à préserver les relations, à encourager les pratiques éthiques et à instaurer la confiance avant que la crise ne survienne. Elle aide les mouvements/collectifs à :

- ❖ développer en amont une infrastructure relationnelle fiable ;
- ❖ créer des mécanismes réparateurs clairs en cas de préjudice ou de malentendu ;
- ❖ et veiller à ce que les communautés féministes restent cohésives, compatissantes et justes, même sous pression.

Cette charte repose sur une conviction simple : les blessures sont inévitables, mais l'effondrement ne devrait pas l'être. La défense ne réside donc pas seulement dans notre capacité à résister au backlash externe, mais aussi dans la force de notre pratique de réparation collective .

Elle fonctionne à la fois comme une mesure préventive, en maintenant la transparence et le soin dans les interactions quotidiennes, et comme un cadre de guérison, en guidant les réponses constructives lorsque des conflits ou des épuisements se manifestent. Elle est adaptable à tous les contextes, des ONG formelles aux collectifs informels, en passant par les coalitions, les campagnes, les équipes intergénérationnelles ou multilingues, et même les communautés en ligne.

Chaque mouvement ayant ses propres mécanismes de soins et modes de guérison, cet outil ne prescrit pas de modèle unique. Il offre plutôt un guide pour la co-crédation, aidant chaque mouvement à articuler ses propres engagements et pratiques de responsabilité inspirés de l'Ubuntu.

Des exemples de chartes, ainsi qu'un cadre imprimable relatif au processus de guérison, sont fournis dans les annexes ci-dessous.

i. Guide de co-création

Compte tenu de la nécessité, soulignée précédemment, d'une charte de responsabilité, cette section de la boîte à outil décrit les éléments indispensables et fournit des conseils aux collectifs et organisations féministes à travers un processus participatif axé sur la guérison, pour la rédaction ou la révision de leur propre charte relationnelle et de responsabilité.

Aperçu général

Session	Objectif principal	Durée
Session 1 – Identifier nos failles	Formuler les tensions, craintes et espoirs ; identifier les valeurs fondamentales	2–3 hrs
Session 2 – �laborer notre charte	élaborer notre charte R�diger des accords, convenir des étapes de responsabilisation, planifier la révision.	2–3 hrs
Session 3 (Facultative) – Ratification et rituel	Affirmation publique, célébration et transmission de la charte.	1 hr

Préparation

Rôle de l'animatrice : guide bienveillant, pas expert. Son rôle est d'assurer la sécurité de l'espace, de respecter le temps imparti et de montrer l'exemple en matière d'attention.

Participants : idéalement 6 à 25 personnes (personnel, bénévoles, partenaires, alliés).

Matériels : grandes feuilles/tableaux à feuilles mobiles, marqueurs, autocollants ou perles, ruban adhésif, papillons autocollants, bougies ou objets symboliques pour l'ancrage.

Environnement : sièges disposés de manière circulaire, ambiance et langage inclusifs, accès pour les personnes à mobilité réduite ou ayant des besoins sensoriels particuliers, traduction si nécessaire..

Règles de base : confidentialité, respect, écoute, droit de passer son tour, téléphones en mode silencieux.

SESSION 1 – IDENTIFIER NOS FAIBLESSES

Objectif : mettre en évidence ce qui renforce ou affaiblit les relations au sein du mouvement.

 tape 1: Ouverture et ancrage (20 min)

- Commencez par un moment de respiration ou de silence ; allumez une bougie ou versez de l'eau pour symboliser le renouveau.
- Inviter chaque participant e   compléter la phrase : « Lorsque je pense à notre mouvement, le mot qui me vient à l'esprit est : _____. »

 tape 2: Cercle de discussion (40 min)

Consigne :

« Rem morer-vous un moment où vous vous êtes senti profondément soutenu dans ce mouvement. Et un autre où vous vous êtes senti en insécurité, invisible ou ignoré. »

Les participants(es) partagent leurs expériences (2 min chacun).

Notez les tendances sur un tableau à feuilles mobiles en deux colonnes : Renforce/ Fragilise.

Étape 3 : Cartographie des faiblesses (40 min)

Sur une grande feuille, dessiner un cercle (le mouvement).

À l'intérieur, écrire les valeurs qui nous rassemblent.

Autour des bords, noter les faiblesses ou risques (par ex. : épuisement, rumeurs, pression des bailleurs, exclusion etc.)

Discutez :

- des faiblesses qui reviennent fréquemment ;
- des valeurs qui nous protègent lorsqu'elles apparaissent ?

Étape 4: Cartographie des valeurs (20 min)

Regroupez les valeurs en 5 ou 6 thèmes principaux, comme par exemple la **Confiance, l'Attention, la Transparence, la Joie, la Responsabilité et l'Inclusion.**

Étape 5: Réflexion finale (10 min)

Chaque participant cite une valeur qu'il ou elle s'engage à incarner cette semaine.

✧ Note à l'animatrice :

Rappeler que identifier les faiblesses n'est pas un aveu d'échec, mais un acte de préservation. « Nous nommons ce que nous voulons empêcher de se briser. »

✳ SESSION 2 – ÉLABORATION DE NOTRE CHARTE

Objectif : traduire les valeurs communes en engagements collectifs et en mesures de responsabilité.

Étape 1 : Réaffirmer et réviser (15 min)

Lisez à voix haute les six valeurs fondamentales de la session 1.

Questionnez-vous : « Ces valeurs sont-elles toujours d'actualité ? Y a-t-il quelque chose à ajouter ? »

Étape 2 : Consigner nos engagements (45 min)

Constituez des petits groupes, chacun présentant une valeur.

Consignes :

- « Comment cette valeur se manifeste-t-elle dans la pratique ? »
- « Quelles engagements devons-nous mutuellement prendre pour la préserver ? »

Chaque groupe rédige 2 à 3 engagements par valeur sur une grande feuille.

Exemple :

Valeur : L'Attention → Engagements :

- Nous programmons des pauses sans culpabiliser.
- Nous prenons des nouvelles après chaque crise.
- Nous réservons du temps pour des débriefing émotionnel..

Étape 3: Élaborer notre cheminement vers la responsabilisation (60 min)

L'animatrice présente le cheminement réparateur en 5 étapes :

1. Reconnaître le préjudice
2. Écouter attentivement
3. Réfléchir collectivement
4. Réparer
5. Renouveler l'engagement

Les groupes adaptent chaque étape à leur contexte :

Qui convoque les cercles de parole ? Comment les personnes affectées sont-elles protégées ? Quels délais semblent équitables ?

Écrivez les réponses sur une grande feuille de papier.

Étape 4: Esquisser le plan de Renouveau (20 min)

Convenir de la manière dont la Charte restera vivante :

- Fréquence des vérifications relationnelles.
- Réflexion annuelle ou renouvellement de la signature.
- Comment seront orientés les nouveaux membres.

Étape 5 : Consolidation (20 min)

Lisez toutes les sections à voix haute. Fusionnez les formulations en un seul projet de charte.

Terminez par une réflexion de clôture :

« Quelle ligne de cette charte vous semble être une promesse à votre jeune moi militant ? »

SESSION 3 – RATIFICATION ET RITUEL (facultative)

Objectif : adopter ensemble et célébrer la charte.

Activités

- Lisez la dernière version de la charte (ligne par ligne) à voix haute ; le groupe répond « Ase ! » / « Amen ! » / « Ainsi soit-il ».
- Signez la charte ou confirmez-la verbalement (alternative : empreintes digitales, nouage symbolique d'un tissu, fresque collective).
- Clôturer par un acte collectif de renouveau — tambours, chant, danse, plantation d'un arbre, ou toute autre action porteuse de sens.
- Afficher la Charte dans votre espace (mur, intranet, plate-forme numérique).

Notes pour l'animatrice

- **Sensibilité au traumatisme :** si des récits douloureux sont évoqués, faites une pause, respirez, recentrez-vous. Proposez un suivi par les pairs.

- **Traduction** : encouragez l'expression dans la langue maternelle ; les émotions communiquent plus que la grammaire.
- **Documentation** : désignez une personne chargée de prendre des notes ou un artiste pour enregistrer visuellement les messages.
- **Flexibilité horaire** : ces sessions peuvent être réparties sur plusieurs jours ou retraites.
- **Évaluation** : prévoyez une réflexion à six mois pour vérifier comment la charte est mise en pratique.

Résultats attendus

1. Une charte relationnelle et de responsabilité Ubuntu écrite et adaptée à votre groupe.
2. Un résumé simplifié d'une page des engagements pour une référence quotidienne.
3. Un sentiment partagé de renouveau et de défense collective.

ii. Modèle de charte

CHARTe RELATIONNELLE ET DE RESPONSABILITÉ FÉMINISTE UBUNTU

Article 1: Préambule

Nous, membres de _____ (insérer le nom de l'organisation, du collectif ou du cercle d'activistes individuels), affirmons que notre force réside dans les relations que nous entretenons les unes avec les autres, avec nos communautés et au travers des causes que nous défendons.

Nous reconnaissons que le backlash, qu'il soit externe ou interne, a pour but de briser notre confiance, détourner notre objectif et éroder nos valeurs communes.

En réponse, nous nous engageons à mettre en pratique le féminisme Ubuntu, une éthique fondée sur la bienveillance, la responsabilité, la transparence et la joie comme boucliers.

À travers cette charte, nous visons à défendre notre intégrité collective, à nourrir la solidarité et à créer les conditions permettant à chaque membre d'appartenir à notre groupe de manière sûre et significative.

Article 2 : Nos engagements relationnels

Section 2.1 — Confiance et transparence

Nous nous engageons à communiquer honnêtement et ouvertement les informations, en particulier celles concernant les décisions, les risques et les ressources.

Nous reconnaissons que le secret isole et affaiblit, mais que la transparence renforce la confiance.

En cas d'incertitude, nous nous engageons à clarifier les choses plutôt qu'à spéculer, et à donner un retour honnête plutôt qu'à passer sous silence.

Section 2.2 — Soins et bien-être

Nous affirmons que le bien-être fait partie intégrante de la pratique féministe.

Nous mettons l'accent sur le repos, la santé mentale et l'ancrage spirituel comme formes de résistance et de durabilité.

Aucun membre ne sera humilié pour avoir fait une pause, marqué un temps d'arrêt pour se restaurer ou demander de l'aide.

Nous encourageons les contrôles collectifs réguliers afin de garantir la sécurité émotionnelle, physique et mentale de tous.

Section 2.3 — Consentement et confidentialité

Nous considérons le consentement comme la pierre angulaire de l'éthique féministe.

Nous nous engageons à demander autorisation avant de partager les récits, les photos ou les données personnelles tierces.

Nous préservons la vie privée et l'autonomie des survivants dans toutes les questions relatives à la divulgation, en veillant à ce que la confidentialité ne soit jamais utilisée pour dissimuler un préjudice, mais pour protéger la dignité et l'autonomie.

Section 2.4 — Inclusion et accessibilité

Nous nous engageons à créer des espaces où chacun peut pleinement participer, indépendamment de son genre, de sa sexualité, de ses capacités, de sa classe sociale, de sa langue ou de son lieu de résidence.

Nous levons activement les barrières linguistiques, physiques, numériques et économiques qui réduisent au silence ou excluent.

Nous considérons la diversité des opinions et des perspectives comme une source de sagesse et de résilience, et nous adaptons nos structures pour refléter cet engagement.

Section 2.5 — Le conflit comme source de croissance

Nous reconnaissons que le désaccord est inévitable, mais qu'il peut être générateur de croissance lorsqu'il est géré avec intégrité.

Nous nous engageons à aborder le conflit comme un espace d'écoute, de médiation et d'adaptation, et non comme un prétexte de division ou au rejet.

Lorsqu'un préjudice est causé, nous réagissons avec empathie et volonté de compréhension — cherchant la transformation plutôt que la punition.

Section 2.6 — Apprentissage collectif

Nous comprenons que notre travail et nos relations sont des espaces d'apprentissage.

Nous considérons les erreurs comme une responsabilité partagée et résistons à la tentation de rejeter la faute sur autrui.

Chaque expérience de rupture devient une occasion d'affiner notre pratique, de renforcer notre éthique et de réaffirmer notre mission commune.

Article 3: Clause d'inclusivité

Cette charte protège tous les participants de notre collectif, mais elle se concentre explicitement sur ceux qui sont le plus souvent laissés pour compte, notamment les militants queer, les jeunes, les personnes en situation de handicap, les membres issus de zones rurales, les migrants et les personnes déplacées.

Pour chacune de nos décisions, nous nous posons les questions suivantes :

« Qui est en manque, n'est pas entendu ou est le plus vulnérable en ce moment, et comment pouvons-nous leur offrir suffisamment de sécurité pour qu'ils veuillent rester ? »

Nous comprenons l'inclusivité non pas comme une représentation symbolique, mais comme une redistribution du soin, de la parole et du pouvoir.

Article 4 : Nos promesses communes

En tant que signataires de cette charte, nous nous engageons à respecter les engagements suivants, à les actualiser et à les réaffirmer à mesure que notre contexte évolue :

- ❖ Nous nous engageons à communiquer avec sincérité et amour, en évitant les commérages et les discours qui sèment la zizanie.
- ❖ Nous nous engageons à nous tenir mutuellement responsables avec empathie, sans honte, en reconnaissant que la sanction peut être une marque de bienveillance.
- ❖ Nous nous engageons à prendre un congé lorsque cela est nécessaire et à respecter le congé des autres.
- ❖ Nous faisons la promesse solennelle de préserver la confidentialité, sauf si le silence met une autre personne en danger.
- ❖ Nous promettons de résoudre les conflits par le dialogue et l'engagement réparateur plutôt que par l'humiliation publique ou l'exclusion sociale.
- ❖ Nous promettons de demander le consentement avant d'utiliser ou de diffuser les paroles, l'image ou le travail créatif d'une autre personne.
- ❖ Nous promettons de célébrer ensemble nos victoires collectives et de pleurer ensemble nos défaites, en reconnaissant que tant les unes que les autres font partie de notre cheminement commun.
- ❖ Nous promettons de mettre à jour et de renouveler cet accord chaque fois que la confiance semble s'amenuiser ou que l'attention s'estompe.

Article 5 : Mise en application et actualisation

La présente charte est un pacte vivant de solidarité et de responsabilité.

Elle entre en vigueur dès son adoption collective et reste effective tant que ses signataires en respectent les principes.

Les membres peuvent proposer des amendements ou des révisions à tout moment par le biais d'un dialogue collectif, et la charte doit être actualisée chaque année ou chaque fois que des changements majeurs surviennent au sein du groupe.

Article 6: Ratification

Nous, soussignés, nous engageons par la présente à respecter la Charte relationnelle et de responsabilité féministe Ubuntu.

Nous la considérons à la fois comme un bouclier et un guide, une défense contre la division et une feuille de route visant à renforcer les relations.

En la signant, nous affirmons notre responsabilité commune de cultiver le soin, l'honnêteté, l'inclusion et l'intégrité dans notre travail collectif.

Signé à : _____

En ce jour : _____

Nom Rôle / Position Signature Date

(Les collectifs non formalisés peuvent affirmer leur engagement par des accords verbaux, des expressions créatives ou des actions symboliques telles que des empreintes de mains, des œuvres d'art ou des enregistrements vidéo.)

Article 7 : Reconduction et enregistrement

La Charte sera révisée et reconduite le ou vers le _____ (insérer la date ou l'événement, par exemple, réunion annuelle, retraite ou Journée internationale de la femme).

Les comptes rendus des amendements ou des reconductions seront joints ici :

iii. VISUEL du processus de restauration

CADRE DE RESPONSABILITÉ — LORSQUE DES FISSURES APPARAISSENT

La responsabilité suppose de rétablir une relation saine, et non de gagner une dispute. Ce visuel relatif au cadre de responsabilité doit servir de guide pour le processus de restauration.

ÉTAPE 1 — RECONNAÎTRE LE PRÉJUDICE

Toute reconstruction débute par la vérité. Le premier acte de courage consiste à reconnaître ce qui s'est produit. Le préjudice peut être reconnu publiquement ou en privé, mais il doit être nommé. Évitez le silence, car il engendre la distance.

La reconnaissance brise l'évitement et ouvre la voie à la guérison.

Question-guide : *Que s'est-il passé et qui a besoin d'être vu ou entendu en ce moment ?*

ÉTAPE 2 — ÉCOUTER ATTENTIVEMENT

Après la nomination, vient l'écoute. Le cercle s'élargit ; toutes les parties concernées sont invitées à s'exprimer.

Écouter signifie mettre de côté ses défenses, abandonner ses préjugés et créer un climat propice à l'honnêteté.

L'empathie, contrairement à la dispute, est le pont qui conduit à la compréhension.

Question-guide : *quelle vérité se cache derrière la blessure, et que pouvons-nous apprendre en la percevant pleinement ?*

ÉTAPE 3— RÉFLÉCHIR COLLECTIVEMENT

Une fois les discours entendus, la réflexion les transforme en prise de conscience.

Le mouvement s'interroge sur les limites ou les valeurs qui ont été transgressées, et sur les schémas ou les pressions qui ont favorisé cette transgression.

Cette étape permet au groupe de dépasser le blâme pour aller vers la compréhension, transformant ainsi la fissure en prise de conscience.

Question-guide : Que révèlent ces fissures sur notre façon de travailler ou de prendre soin les uns des autres ?

ÉTAPE QUATRE — REPARER LE PRÉJUDICE

La guérison devient tangible par une action délibérée.

Ensemble, les membres décident des modalités de réparation ou des changements qui permettront de rétablir l'équilibre : excuses, repos, réaffectation des ressources ou réforme des politiques.

La réparation ne doit pas être symbolique ; elle doit toucher les points sensibles.

Question-guide : quelle mesure concrète nous aidera à rétablir la confiance et à éviter que cela ne se reproduise ?

ÉTAPE CINQ — RENOUVELER L'ENGAGEMENT

La restauration mène naturellement au renouveau.

Le collectif revisite sa charte Ubuntu, met à jour ses accords et célèbre sa persévérance.

Les leçons sont documentées, la gratitude est exprimée et la communauté respire à nouveau — plus forte, plus transparente, toujours unie.

Question-guide : *Qu'avons-nous appris et comment allons-nous honorer cette croissance dans notre travail quotidien ?*

LE CYCLE DU RENOUVEAU — MAINTENIR LA DÉFENSE VIVE

La responsabilité n'est pas un événement ponctuel, mais un rythme qui soutient le mouvement. Tout au long de l'année, ce rythme se traduit par des actes récurrents de réflexion et d'attention :

Évaluations relationnelles — conversations ouvertes pour évaluer le climat émotionnel après des actions importantes.

Audits de sécurité et d'appartenance — réflexions semestrielles sur la confiance, l'inclusion et l'épuisement professionnel.

Journées de repos et de soins — pauses collectives pour s'amuser, se reposer et se réjouir, en particulier après des crises.

Cercles de réflexion — chaque fois que des tensions apparaissent, un retour au dialogue plutôt qu'à la division.

Renouvellement annuel de la charte — une fois par an, réviser et ressigner vos engagements communs pour les maintenir vivants.

Ce cycle referme la boucle du cadre : du préjudice à l'écoute, de l'écoute à la guérison, de la guérison à la pratique. Elle permet de garder le cœur du mouvement flexible, défendu et éveillé.

Les mouvements qui se réinventent ne s'effondrent pas, ils évoluent.

Outil de défense n° 5 : Trousse de Secours SOS

OBJECTIF

Lorsque la répression frappe, que ce soit sous la forme d'une convocation de police, d'un compte piraté, d'une descente surprise ou d'une vague de haine numérique, le temps et la lucidité peuvent sauver des vies, car la panique amplifie le danger. Disposer d'une trousse de secours est un atout précieux pour les défenseurs féministes, car elle leur permet de savoir exactement quoi faire, qui appeler et comment se protéger lorsque les menaces s'intensifient. Cet outil vous aide à comprendre comment préparer une trousse d'urgence et comment l'utiliser efficacement en cas de crise. Chaque collectif, qu'il soit formel ou informel, grand ou petit, devrait disposer d'une trousse commune à jour, stockée à la fois sous forme numérique et physique.

La trousse de secours SOS contient des éléments pratiques qui permettent d'apporter une réponse immédiate, d'assurer la protection et de faciliter la relance en cas de backlash. Il peut éventuellement s'agir de nos cartes SOS recommandées et du modèle de Répertoire solidaire, qui, ensemble, fournissent un aperçu des mesures d'intervention rapide en cas de risque. La trousse rassemble tous les contacts, protocoles et mesures d'intervention rapide essentiels en un seul endroit, afin que même en cas de chaos, votre mouvement dispose d'un plan d'action.

VOTRE TROUSSE DEVRAIT CONTENIR

1. Un Annuaire de Solidarité

Une liste imprimée de contacts d'urgence fiables pour :

- Support juridique et parajuridique ;
- Spécialistes en sécurité numérique ;
- Conseillers psychosociaux et en gestion de traumatisme ;
- Donateurs ou hôtes fiscaux ;
- Alliés dans les médias et la presse.

2. Un dispositif de stockage sécurisé

Une clé USB ou un disque crypté contenant :

- Les documents essentiels au fonctionnement de l'organisation ;
- Les documents d'enregistrement et les protocoles d'accords avec les donateurs ;
- Les mots de passe cryptés ou stockés de manière sécurisée.

3. Accès financier d'urgence

Accédez aux informations d'un petit fonds en espèces ou d'une carte prépayée pour couvrir :

- Les frais de transport d'urgence ;
- Les frais de caution ou les frais juridiques ;

– Un logement sûr et une relocalisation.

4. Cartes Scénarios

Cartes imprimables ou numériques pour préparation et consultation rapidement en cas de crise. Chaque carte est conçue comme un guide « Que faire quand... » couvrant les urgences les plus courantes auxquelles sont confrontées les militantes féministes.

CE QU'ELLES CONTENENT

Chaque carte suit une structure simple qui peut être consultée et mise en œuvre rapidement :

- Actions immédiates — que faire dans les cinq premières minutes.
- Qui appeler — contacts clés pour obtenir une aide juridique, numérique ou psychosociale.
- À ne pas faire — erreurs courantes à éviter en situation de stress.
- Comment se relever — étapes suivantes pour les 24 à 72 heures suivantes.

Conservez-les sous forme numérique, imprimée ou plastifiée — tout ce qui vous permet de les avoir à portée de main en cas de besoin.

QUATRE EXEMPLES DE SCÉNARIOS

Pour vous aider à préparer vos propres cartes, nous avons inclus des exemples dans la boîte à outils :

1. Que faire lorsque vous êtes convoqué ou arrêté ?
2. Que faire lorsque votre organisation est prise pour cible ou fait l'objet d'une descente ?
3. Que faire lorsque l'accès à Internet est coupé ?
4. Que faire lorsque le harcèlement en ligne s'intensifie

Ces exemples montrent à quoi peuvent ressembler votre kit Fiches de Crise : concises, exploitables et adaptables à votre contexte.

Scénario 1 — QUE FAIRE LORSQUE VOUS ÊTES CONVOQUÉ OU ARRÊTÉ

Règle n° 1 : respirez. Règle n° 2 : appelez avant de parler.

Les 5 premières minutes :

Restez calme. Demandez à voir le mandat ou la convocation officielle. Notez les noms, les uniformes et les heures. Contactez immédiatement votre conseiller juridique.

Qui appeler :

- Réseau juridique féministe / avocat de confiance ;
- Responsable de la sécurité du mouvement ;
- Contact d'urgence (famille ou allié).

À éviter :

Discuter, signer un document ou donner des noms et des mots de passe.

Dans les 24 heures :

Rédigez un bref rapport d'incident et partagez-le uniquement via des canaux cryptés.

Prévoyez une séance de débriefing et de soins personnels après votre libération.

Question-guide : *Qui sait où vous vous trouvez actuellement ? Qui documente la situation pour vous ?*

Scénario 2 — QUE FAIRE LORSQUE VOTRE ORGANISATION EST PRISE POUR CIBLE

Lorsque les bureaux deviennent des champs de bataille, agissez rapidement et conservez toutes les preuves.

Réaction immédiate :

Contactez votre avocat, votre conseil d'administration et votre réseau de solidarité féministe.

Mettez en sécurité les ordinateurs portables, les disques durs et les sauvegardes si possible..

Qui appeler :

- Assistance juridique ou organisation de défense des droits humains
- Donateur ou hôte fiscal (pour la protection des actifs)
- Allié en matière de sécurité numérique

À éviter :

- Se disputer avec les autorités, laisser des appareils non cryptés ou affronter les agresseurs.
- Après la perquisition :
 - Dressez la liste de tous les objets emportés ou endommagés. Déposez une plainte dans les 24 heures.
 - Organisez un débriefing émotionnel avec votre équipe. Mettez à jour vos mots de passe et vos verrous physiques.

Question-guide : *De quoi aurez-vous besoin pour reprendre vos activités le lendemain ? Qui peut temporairement vous héberger ?*

Scénario 3 — QUE FAIRE LORSQUE L'INTERNET EST COUPÉ

Restez connecté en anticipant la coupure.

Avant la coupure :

Enregistrez vos contacts essentiels hors ligne.

Téléchargez des applications de communication hors ligne (Briar, Bridgefy).

Partagez un plan de rencontre alternatif — physique ou par SMS — avec votre équipe.

Pendant la coupure :

Utilisez la radio, les rassemblements locaux ou les bulletins papier pour diffuser l'information.

Évitez les messages suscitant la panique générale ; agissez discrètement mais restez connecté.

Qui appeler :

- Les alliés technologiques locaux ou les militants numériques
- Les partenaires dans les pays encore connectés
- Les radios ou les centres d'information communautaires

Après la reconnexion :

Envoyez une mise à jour confirmée pour clarifier les faits et dissiper les rumeurs.

Question-guide : *qui contrôle la chaîne d'information lorsque vous ne pouvez pas vous connecter ?*

Scénario 4 — QUE FAIRE LORSQUE LE HARCÈLEMENT EN LIGNE S'INTENSIFIE

La violence numérique est un préjudice réel. Protégez votre esprit autant que vos données.

Mesures immédiates :

Documentez tout : captures d'écran, URL, horodatages.

Signalez le contenu à l'aide des outils de sécurité de la plateforme.

Alertez votre alliée en sécurité numérique féministe.

Qui appeler :

- Partenaire ou conseiller spécialisé dans le soutien psychosocial.
- Collectif féministe de défense des droits numériques (par exemple, Paradigm Initiative, Pollicy, DefendDefenders).
- Réseau juridique si les menaces sont de nature criminelle.

À éviter :

Répondre publiquement aux trolls ou supprimer les menaces sans les archiver.

Après coup :

Désactivez vos comptes personnels pour vous reposer si nécessaire.

Faites le point et redistribuez le travail en ligne pour soulager les membres concernés.

Question-guide : *qui peut tenir le front numérique pendant que vous reprenez votre souffle ?*

Récapitulatif

Scénario	Actions Immédiates	Qui Appeler	À Éviter
Convocation/Arrestation	Respirez, notez les détails, appelez un avocat.	Avocat, responsable sécurité, contact d'urgence.	Signer des documents sans avocat.
L'organisation est prise pour cible	Sécurisez les appareils, contactez le réseau.	Avocat, donateur, allié en sécurité numérique.	Laisser des appareils non cryptés.
Internet coupé	Utilisez des apps hors ligne, plan alternatif.	Alliés technologiques, radios communautaires, journalistes.	Paniquer ou diffuser des rumeurs.
Intensification du Harcèlement en ligne	Documentez, signalez, alertez un allié.	Conseiller psychosocial, collectifs numériques.	Répondre aux trolls.

Modèle Annuaire de Solidarité

(À imprimer, personnaliser et garder dans votre trousse de secours)

Contacts d'urgence à appeler en cas de crise :

- **Support juridique et parajuridique :** _____
- **Spécialistes en sécurité numérique :** _____
- **Conseillers psychosociaux :** _____
- **Donateurs ou hôtes fiscaux :** _____
- **Alliés dans les médias :** _____

- **Médecins**
- **Autres...**

Pour conclure

Gardez votre trousse de secours accessible mais discrète ; conservez-en un exemplaire sur votre lieu de travail et un autre crypté et partagé avec au moins deux membres de confiance. Tous les contacts de la fiche d'urgence doivent être au courant de leur position vis-à-vis de l'organisation.

Réexaminez et actualisez-la régulièrement : après chaque campagne, crise ou transition de leadership. Lorsque chaque membre sait qui contacter et quoi faire, le mouvement reste paré, résilient et sûr. Notez également que la préparation n'est pas un acte ponctuel, mais un processus continu. Il est donc impératif d'intégrer une boucle de maintenance dans votre routine collective :

- Tous 1 ou 2 mois : testez votre chaîne de contacts d'urgence pour vous assurer que tout le monde connaît la procédure à suivre.
- Chaque trimestre : actualisez les mots de passe et renouvelez les contacts juridiques ou de sécurité.
- Chaque année : organisez un exercice de simulation de crise pour renforcer la confiance et la sérénité sous pression. Etc.

Chaque cycle renforce les réflexes, la confiance et la solidarité. Car la préparation n'est pas de la paranoïa, c'est une précaution mûrement réfléchie.

Partie 3 : Actions offensives : anticiper, recadrer et aller de l'avant

La résistance afro-féministe ne peut se limiter à la survie ; elle doit également façonner l'avenir. Les actions offensives sont des stratégies proactives qui permettent de se réapproprier les discours publics, de célébrer l'héritage afroféministe et de renforcer la solidarité au-delà des frontières. Grâce à l'accroche narrative, à l'éducation populaire, la collaboration panafricaine, la construction de mouvements, les stratégies de plaidoyer, etc., ces outils permettent aux mouvements d'agir avant que le backlash ne prenne de l'ampleur, en recadrant le féminisme comme un mouvement endogène, inclusif et transformateur. Les outils offensifs nous rappellent que contrer le backlash ne consiste pas seulement à défendre des droits, mais aussi à faire progresser la liberté tout en construisant l'avenir féministe que nous imaginons.

Outil offensif 1 : Représentation visuelle de la Charte féministe panafricaine (bande dessinée + formats accessibles)

Objectif

Rendre la Charte plus lisible, émotive et accessible à toutes et tous : bandes dessinées pour l'éducation populaire, narration audio, fichiers en braille et résumés simplifiés en anglais/français.

Utilisateurs principaux

Leaders communautaires, groupes de jeunes, publics peu alphabétisés et militants malvoyants.

Principaux résultats

1. **Bande dessinée de quatre pages (version imprimée + web)** qui présente au lecteur les principes fondamentaux de la charte à l'aide de courtes scènes et de personnages auxquels il peut s'identifier.
2. **Narration audio en langage simplifié** (anglais + français), d'une durée de 4 à 6 minutes — lecture courte, dramatisée et inclusive.
3. **Fichier en braille + description tactile** (pour impression locale en braille) et PDF imprimable en contraste élevé.
4. Traduction dans au moins une langue véhiculaire locale par région (le cas échéant, elle est déjà disponible en wolof pour le Sénégal).

Descriptif de la bande dessinée (prêt à être remis à un dessinateur)

- **Format** : A4 plié / portrait web ; 4 pages (8 planches au total), dessin simple et audacieux, costumes et décors locaux propres aux différents pays représentés.
- **Ton** : Affirmatif, chaleureux, orienté vers l'action. Pas de langage académique.
- **Page 1 (Intro)** : Scène de marché — une communauté exposée au risque de désinformation. Bulle de texte : « Qu'est-ce que le féminisme ? » Fin de la case : « Il s'agit de la dignité pour tous. »
- **Page 2 (Principes)** : 3 courtes vignettes illustrant les articles clés de la charte (soins, droits fonciers, autonomie corporelle) — un paragraphe chacune.

- **Page 3 (Ce que nous faisons)** : actions féministes quotidiennes (entraide, soutien scolaire, campagne) — montrant la diversité des pratiques.
- **Page 4 (Appel à l'action)** : comment adhérer/soutenir + contact/QR code social vers la boîte à outils.
- **Éléments d'accessibilité** : inclure le script audio et les descriptions alternatives pour chaque vignettes.

Extrait de scénario (légende de la première vignette) :

« Marceline ouvre son petit étal. En écoutant la radio, elle entend : “Le féminisme vient d’ailleurs.” Marceline répond : “Non — nos grand-mères nous ont appris à prendre soin les unes des autres.” »

Outil offensif 2 : Bibliographies de Contre-Narration

Base de données consultable + Ensemble de fiches thématiques pour contrer les récits antiféministes

Objectif et valeur

La bibliographie de contre narration est une base de données bilingue modifiable qui rassemble diverses ressources visant à prouver que les idées, les luttes et les philosophies féministes sont inhérentes à l'Afrique. Elle répond aux discours hostiles qui qualifient le féminisme d'étranger en rassemblant des preuves — académiques, historiques, culturelles et populaires — qui démontrent que les femmes africaines et les mouvements de genre incarnent depuis longtemps les valeurs féministes de justice, d'équilibre et d'interdépendance.

Cet outil aide les chercheurs.es, les éducateurs, les communicateurs et les militants à :

- Réhabiliter l’histoire et le langage féministes en tant qu'éléments authentiquement africains.
- Outiller les médias et les formateur·rices avec des sources crédibles et facilement citables;
- Renforcer l'éducation populaire féministe en s'appuyant sur la recherche et la culture.

Il comprend deux résultats complémentaires : une base de données bibliographique consultable sur la pensée et la pratique afroféministes et un ensemble de fiches d'information synthétiques présentant les idées clés sous forme d'outils de plaidoyer accessibles.

1. Base de données bibliographique consultable (à enrichir)

Une base de données bilingue (anglais/français) répertoriant plus de 100 références provenant de toute l'Afrique : travaux universitaires, documents de mouvements, médias numériques, archives orales et œuvres créatives qui illustrent l'héritage afroféministe.

Exemple d’aperçu bibliographique

Catégorie	Thème / Contenu	Exemples sélectionnés (Anglais & Français)
A. Recherche	Ouvrages analysant l'action des femmes africaines, les philosophies féministes fondamentaux	- Amina Mama (1997) <i>“Women in Africa” – Signs journal</i>; - Oyeronke Oyewumi (1997) <i>The Invention of Women</i> (Nigeria). - Obioma Nnaemeka (2004) <i>Nego-Feminism: Theorising, Practising, and Praying Feminism in</i>

	autochtones et la résistance liée au genre.	<i>Africa</i> (Nigeria). - Fatou Sow (1998) <i>La recherche féministe en Afrique francophone</i> (Sénégal). - Nkiru Nzegwu (2006) <i>Family Matters: Feminist Concepts in African Philosophy</i> (Nigeria). - Pumla Dineo Gqola (2010) <i>What Is Slavery to Me?</i> (South Africa). - Awa Thiam (2024), <i>Parole aux négresses</i>, Editions Divergences, Paris - Noël Fania (2024) <i>Dix questions sur les féminismes noirs</i>, Editions Libertalia, - Salla Dieng Rama (2021), <i>Féminismes africains : une histoire décoloniale</i>, Présence Africaine, Paris - Zahra Ali ; Silvia Federici, Lola Olufemi, et al. (2023) <i>Gagner le monde : sur quelques héritages féministes</i>, La Fabrique Editions. - Manu Kahoyomo (2021), <i>Le féminisme africain à l'ère de la soumission féminine : l'insoumise fait peur</i>, L'Harmattan, Paris. - Fatoumata Bernadette Sonko (2023) ; <i>Perspectives critiques du féminisme en Afrique : femmes « sous silence » au Sénégal</i>, Recherches féministes.
B. Mouvement et littérature non académique	Manifestes féministes, documents politiques, discours, bulletins d'information et témoignages oraux issus des mouvements africains.	- <i>Charte Féministe Africaine / African Feminist Charter</i> (2006). - <i>Cahiers du Genre et du Développement</i> – CODESRIA (Francophone West Africa). - AWDF & FEMNET reports on gender justice campaigns. - <i>Femmes Africa Solidarité</i> (Geneva/Dakar) archives. - REFRAD network publications (<i>Réseau des Femmes Africaines et Féministes pour la Recherche et le Développement</i>).
C. Plateformes numériques et médias en ligne	Blogs, podcasts et espaces numériques contemporains qui réhabilitent les récits afroféministes pour les nouvelles générations.	- AfricanFeminism.com – Pan-African digital platform (EN). - Afrofeminismes.com – Francophone blog collective (FR). - Le Baobab Féministe (Côte d'Ivoire). - The Spread Podcast (Kenya) on sexual rights and feminist pleasure politics. - Nouvelles Écritures Féministes Africaines (Podcast, FR). - #NosGrandmèresÉtaientFéministes campaign (Togo, Senegal).
	Films, poèmes, chansons et arts visuels qui mettent en	- <i>Faat Kiné</i> (2000) by Ousmane Sembène (Senegal). - <i>Une si longue lettre</i> by Mariama Bâ (Senegal). - <i>La Parole aux Femmes</i> (TV series, Côte

D. Œuvres orales, créatives et audiovisuelles	avant la conscience féministe ancrée dans la vie africaine.	d'Ivoire). - <i>Werewere Liking's</i> theatre performances (Cameroon). - <i>Les Amazones du Dahomey</i> oral histories (Benin). - <i>Queen Mothers of Ghana</i> oral documentary (BBC/YouTube). - <i>Nneka's</i> songs on women's rights and spirituality (Nigeria).
---	---	--

Mise en application :

1. À réaliser : assigner une petite équipe de chercheurs multilingues pour collecter et référencer des éléments dans les 11 pays du projet et au-delà ;
2. Compilation : Élaborer un fichier excel avec des références croisées par thème, région et langue ;
3. Validation : Effectuer des vérifications pour garantir l'exactitude culturelle et historique ;
4. Hébergement : Mettre la bibliographie en ligne sur le site de ressources de l'AWDF et intégrer un code QR dans le présent toolkit renvoyant directement vers cette base pour un accès libre et ouvert.

2. Pack de fiches thématiques — « 10 affirmations et citations rapides »

Il constitue le prolongement pédagogique populaire de la base de données et *sert de pont entre les archives et l'activisme*. Il résume les mythes récurrents sur le féminisme et fournit des contre-arguments rapides et citables, fondés sur des preuves africaines.

Chaque fiche d'information comprend sur une page :

- Un titre percutant, formulé comme une affirmation ou une réponse à un mythe (ex. : « Le féminisme n'est pas étranger à l'Afrique »).
- Un court paragraphe explicatif (100 à 120 mots).
- Une citation directe ou un extrait (provenant d'une source répertoriée).
- Une référence (style APA, bilingue).
- Un graphique ou un proverbe reliant le concept à la culture africaine.

Exemple

Affirmation / Message	Sources de référence (bilingues)	Citation ou extrait suggéré
1. Le féminisme est africain — et non étranger.	Obioma Nnaemeka (2004); Fatou Sow (1998); <i>African Feminist Charter</i> (2006)	« Les féminismes africains ont d'abord été des pratiques avant d'être des théories. » — <i>Fatou Sow</i>
2. Les femmes africaines ont toujours résisté au patriarcat.	Ifi Amadiume (1987); Oyewumi (1997); <i>Oral histories of Anlu</i> (Cameroon).	« Quand les hommes faisaient la guerre, les femmes maintenaient la paix — cela était aussi le pouvoir. » — <i>Témoignage oral du Conseil des femmes du Nord-Ouest</i>
3. Le féminisme renforce les familles, il ne les détruit pas.	Werewere Liking (1988); Pumla Gqola (2010); <i>AWDF Family & Justice</i> briefs.	« C'est l'équilibre, qui maintient l'équilibre familial, et non la lutte. » — Proverbe Akan.

4. La spiritualité africaine affirme l'égalité.	Nkiru Nzegwu (2006); Werewere Liking (Cameroon); <i>Ubuntu Women's Collective</i> (South Africa).	« L'égalité, c'est l'harmonie — et l'harmonie est sacrée. » — Proverbe yoruba.
5. Les femmes francophones ont bâti les premiers réseaux féministes.	Fatou Sow; REFRAD; CODESRIA Gender Series.	« Nous avons parlé, écrit, et marché pour la dignité. » — <i>REFRAD, 1989</i>
6. Le féminisme et le nationalisme sont étroitement liés.	Takiwaa Manuh (2003); Jacqueline Ki-Zerbo (1980s); FEMNET archives.	« La libération de la femme, c'est la libération de la nation. »
7. Les jeunes féministes font revivre leur héritage en ligne.	<i>Afrofeminismes.com</i> ; <i>AfricanFeminism.com</i> ; <i>#NosGrandmèresÉtaientFéministes</i> .	« Nos ancêtres ont planté l'arbre, nous ne faisons que tweeter depuis ses branches. »
8. Le Protocole de Maputo est la constitution féministe propre à l'Afrique.	African Union (2003); AWDF (2021).	« Le Protocole de Maputo prouve que notre féminisme relève du droit panafricain. »
9. Les hommes aussi ont été des alliés justes.	Histoires orales, conseils de famille, voix féministes masculines.	« Le féminisme africain n'exclut personne — il appelle chacun à la justice. »
10. Le féminisme c'est le soin collectif et la survie.	Mama (1997); Nnaemeka (2005); <i>Ubuntu feminist writings</i> .	« Les soins sont une forme de résistance. La solidarité est une forme de survie. » — Collectif féministe Ubuntu.

Pour conclure

La bibliographie narrative anti-préjugés rétablit la mémoire historique comme un acte de résistance. Elle fournit aux afroféministes des preuves, une source de fierté et des outils pédagogiques, transformant les archives en boucliers contre la désinformation et les réactions négatives, ainsi qu'en outils d'éducation populaire. Ensemble, cette base de données et ces fiches d'information aident les mouvements à affirmer avec clarté, confiance et preuves à l'appui que « le féminisme a toujours été africain ».

Outil offensif 3 : Connaître son bouclier, Kit pratique de droits et de plaidoyer

Objectif

Il s'agit d'un guide juridique de référence et d'action rédigé de manière simple afin d'aider les citoyens ordinaires à transposer les lois et les cadres existants concernant les droits humains dans leur quotidien pour se protéger et défendre leurs droits. Ce kit fournit des étapes simples et faciles à suivre pour que tout le monde puisse utiliser les principaux instruments juridiques constitutionnels, régionaux et internationaux, tels que la CEDAW, le Protocole de Maputo et les constitutions nationales, dans ses plaidoyers. Il indique quoi citer, où s'adresser et comment revendiquer les protections déjà garanties par la loi.

Dans tous les pays étudiés, les féministes s'accordent à dire que des cadres juridiques solides existent, mais qu'ils restent sous-utilisés pour les raisons suivantes :

- Peu d'activistes savent comment les appliquer ou s'y référer dans la vie quotidienne ;
- Les mécanismes d'application sont souvent faibles ou inaccessibles ;
- La bureaucratie, les barrières linguistiques et la peur de l'autorité freinent les initiatives ;
- L'éducation juridique est généralement destinée aux élites, et non aux communautés.

Cet outil apporte une orientation claire et bilingue, pensée pour un usage communautaire, comme une sorte de trousse de premiers secours juridiques féministe pour les ménages, les groupes communautaires et les mouvements.

Elle comprend trois parties :

1. le tableau « Connais ton Bouclier » – un guide rapide des principales protections juridiques nationales, régionales et internationales et de la manière de les faire valoir ;
2. la liste de contrôle « Maputo dans Ma Vie » – un outil simple pour évaluer si les gouvernements respectent leurs obligations dans le cadre des conventions ratifiées ;
3. le Calendrier de Plaidoyer – un guide des journées internationales et régionales à marquer et à mettre à profit pour sensibiliser et agir sur les politiques.

Principales protections juridiques et comment les utiliser

Niveau / Loi	Ce qu'elle protège	Comment l'invoquer – En pratique
CM Constitution nationale	Égalité devant la loi. Droit à la dignité. Protection contre la violence	Citez l'article lorsque vous déposez une plainte ou une requête. Demandez à ce qu'il soit mentionné dans votre déclaration.
Protocole de Maputo (2003)	Santé reproductive. Consentement au mariage. Protection contre la violence. Éducation et participation politique	Mentionnez «Protocole de Maputo, article 4 ou 5» dans vos lettres ou pétitions. Utilisez-le pour rappeler aux autorités leurs engagements.
Charte africaine des droits de l'homme et des peuples	Non-discrimination. Participation. Droits économiques et sociaux	Collaborez avec une ONG œuvrant pour la protection et le respect des droits humains pour soumettre les plaintes communautaires à la Commission Africaine.
CEDAW/ICCPR (traités des Nations Unies)	Égalité des sexes. Protection contre la détention arbitraire ou la discrimination	Faites-y référence dans vos déclarations publiques ou vos campagnes de sensibilisation ; ils ont une portée juridique internationale.

Astuce : conservez toujours les dates, les noms et les documents, vos notes constituent votre bouclier juridique.

Grille de vérification « Maputo dans ma vie »

☒ Je peux décider quand et qui épouser.

- ☑ Je peux accéder aux soins de santé sans discrimination.
- ☑ Je peux hériter de terres ou de biens de manière égale.
- ☑ Je peux participer à la prise de décisions locales.
- ☑ Je peux signaler des actes de violence sans crainte.

Si vous avez répondu « non » à l'une de ces questions, sachez que ces droits sont déjà garantis : organisez-vous pour les revendiquer. Faites-le en vous appuyant sur d'autres protocoles et conventions ratifiés par votre État.

Calendrier de sensibilisation – Dates clés à mettre à profit

Date	Jour / Thème	Actions de sensibilisation possibles
8 mars	<i>Journée internationale de la femme</i>	Forums publics, marches, émissions de radio reliant les réalités nationales aux engagements du Protocole de Maputo.
17 mai	<i>Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOBIT)</i>	Une déclaration collective pour marquer la solidarité avec les militantes LGBTQ/Journée d'immersion avec une organisation LBQd
25 mai	<i>Journée de l'Afrique</i>	Mettre en avant la contribution des femmes à la paix et à la gouvernance; partager des histoires sur le thème «Le féminisme est africain».
11 Juillet	<i>Anniversaire du Protocole de Maputo</i>	Organiser des ateliers sur le thème «Maputo dans ma vie»; partager des exemples de réussite impliquant la mise en œuvre des droits.
31 Juillet	<i>Journée internationale de la femme africaine</i>	Célébrer les défenseuses locales; honorer les aînées; organiser des dialogues intergénérationnels ET intersectionnels avec un focus sur les femmes LBQ.
18 Octobre	<i>Journée des femmes rurales</i>	Journée pour marquer la solidarité avec, et la contribution des femmes rurales à l'avancement de la société. S'organiser pour travailler dans les champs avec les militantes des zones rurales ? Organiser un évènement en zone rurale
19 Nov	<i>Journée internationale des hommes</i>	Faire un focus sur des hommes qui portent des messages féministes (Chef d'entreprise, époux ; père, etc.)
25 Nov – 10 Dec	<i>16 jours d'activisme contre les violences sexiste</i>	Organiser des initiatives communautaires, des spectacles de rue ou des ateliers d'éducation juridique.

29 Nov	<i>Journée des défenseurs des droits de la femme</i>	Organiser un cercle de partage, de guérison et de célébration entre générations et catégories socio professionnelles
3 décembre	<i>Journée internationale des personnes handicapées</i>	En faire une Journée de sensibilisation et de plaidoyer public portée et coordonnée par les femmes en situation de handicap.
9 Décembre	<i>Journée internationale des droits humains</i>	Publiez des pétitions, exigez des rapports nationaux sur la mise en œuvre des conventions ratifiées.

À retenir : les actions de sensibilisation peuvent être modestes et symboliques, par exemple un message à la radio, une publication sur les réseaux sociaux ou un débat communautaire, tout cela compte pour commémorer ces journées.

Conclusion

La loi appartient au peuple. Connaître vos droits, c'est vous protéger ; les exercer, c'est exercer votre pouvoir.

Outil offensif 4 : Manuel pour contrer la désinformation antiféministe

Objectif

Aider les féministes, les journalistes et les organisateurs communautaires à **identifier, contrer et prévenir la désinformation** qui déforme le **féminisme, l'égalité des sexes ou les droits des femmes**.

Ce guide transforme la communication en un **outil de protection et d'attaque**, passant d'une gestion réactive des dommages à un leadership narratif proactif. ***Un guide de communication et de défense narrative pour les mouvements afroféministes.***

Pourquoi est-ce important ?

Dans les 11 pays étudiés, les mouvements ont rapporté des campagnes de répression coordonnées qui :

- Propage des mensonges associant le féminisme à l'impérialisme occidental ou à des idéologies anti-familiales.
- Exploitent la religion, la tradition ou le nationalisme pour attiser l'hostilité.
- Utilisent des tactiques de dénigrement sur les réseaux sociaux : citations falsifiées, fausses informations ou panique morale.
- Découragent les alliés en présentant les voix féministes comme « colériques », « élitistes » ou « immorales ».

Ce guide aide les militants à reconnaître rapidement ces tactiques et à les contrer par **la vérité, l'empathie et la cohérence**, non seulement pour défendre le féminisme, mais aussi pour façonner l'imaginaire collectif avant que la désinformation ne s'enracine.

Principes fondamentaux de ce guide

1. **Ne pas amplifier les mensonges** (éviter de partager davantage le contenu que vous critiquez), rediriger l'attention vers la vérité.

2. **Mettez en avant des valeurs, pas du jargon** : parlez de dignité, de bien-être familial, de justice.
3. **Faites appel à des référents communautaires** : pasteurs, mères, aînés, artistes, enseignants.
4. **Racontez des histoires, pas des statistiques** : la vérité s'impose à travers l'expérience vécue.
5. **Préparez-vous avant l'attaque** : construisez des réseaux et un langage commun.
6. **Documentez et archivez** : les preuves sont une forme de résistance.

STRUCTURE DU GUIDE

Étape	Objectif	Actions clés
1. Détecter le mensonge	Repérer les fausses informations avant qu'elles ne se propagent.	• Identifier les mots-clés populaires (« féminisme non africain », « anti-mariage »). • Vérifier les sources auprès de journalistes locaux / collectifs de contrôle de faits (Africa Check, Dubawa, PesaCheck). • Faire des captures d'écran et archiver les publications pour constituer un dossier.
2. Décrypter le discours	Comprendre pourquoi il se propage.	• Demandez-vous : à qui profite cette histoire ? • Identifiez le levier émotionnel utilisé : peur, honte, fierté. • Noter quels publics sont les plus réceptifs ou influencés.
3. Décider de la réponse	Décider s'il faille confronter, reformuler ou ignorer..	Si possible... engagez-vous en toute sécurité → publiez un message rectificatif. Si non... confrontez en toute sécurité → redirigez le discours avec des récits positifs ou de l'humour.
4. Diffuser le contre-message	Remplacer le mensonge par une vérité qui résonne.	• Utiliser des déclarations courtes et faciles à comprendre (« Le féminisme est africain — nos grands-mères le pratiquaient »). • Accompagner la démystification d'éléments visuels : mèmes, vidéos, extraits audio. • Impliquer les animateurs radio et les chefs religieux.
5. Diffuser et réfléchir	Suivre l'impact et tirer les leçons.	• Observer les commentaires, le ton et les réactions. • Noter les nouvelles questions ou incompréhensions soulevées. • Faire le point : ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné.

Exemple de boîte à outils pour une réponse rapide

A. Mythe → Contre-message → Action

<i>Mythe courant / Désinformation</i>	<i>Contre-message (court et fondé sur des valeurs)</i>	<i>Action Recommandée</i>
« Le féminisme est occidental et anti-africain. »	« Les femmes africaines ont toujours lutté pour l'équilibre et la dignité — c'est cela, le féminisme dans notre langue. »	Partager des exemples tirés des systèmes matriarcaux précoloniaux ou des conseils de paix dirigés par des femmes. Utiliser les hashtags #FeminismIsAfrican et #NosGrandmèresÉtaientFéministes.
« Les féministes détestent les hommes / détruisent les familles »	« Le féminisme construit des familles plus fortes fondées sur le respect et l'équité »	Présentez des témoignages de pères alliés ou des dialogues de couples ; organisez des pièces de théâtre communautaires illustrant la prise de décision partagée.
« L'égalité des sexes signifie rejeter la religion »	« Notre foi enseigne la justice — l'égalité est une façon de la vivre. »	Collaborer avec des responsables religieux progressistes ; animer des émissions radio sur le thème "Foi et Féminisme".
« Les féministes veulent "rendre" les enfants homosexuels »	« Le féminisme protège tous les enfants contre la violence et l'exclusion. »	Publier des données sur la protection de l'enfance et reformuler le message autour des valeurs morales de sécurité et de bienveillance, plutôt que de sexualité.

B. Guide de conduite (pour les porte-parole)

- **Restez calme et factuel.** La colère renforce les stéréotypes.
- **Mettez en avant les valeurs communes.** Commencez vos réponses par « En tant que (mères /filles/sœurs ; en tant que croyantes/en tant que citoyennes... ».
- **Terminez par une invitation, pas par une accusation** («Parlons de ce que l'égalité signifie vraiment pour nos filles»)

Calendrier de sensibilisation : utilisez un calendrier pour contrer la désinformation

8 mars – Journée internationale de la femme	Ex : Lutte contre le tokenisme médiatique	Diffuser une série d'articles sur les femmes qui changent le monde.
11 juillet – Anniversaire du Protocole de Maputo	Mettre en avant la propriété juridique africaine des droits liés au genre.	Produire de courtes vidéos explicatives ou des débats radiophoniques en langue locale.
25 nov – 10 déc – 16 jours d'activisme	Réfuter les mythes selon lesquels la violence sexiste relève de la « sphère privée ».	Publications quotidiennes visant à démystifier les idées reçues ; cercles de discussion dans les marchés/églises.

En définitive, la leçon à retenir est simple : la désinformation prospère dans le silence, c'est pourquoi nous devons prendre la parole en premier, nous exprimer clairement et dans les langues que nos peuples comprennent et en lesquelles ils ont confiance. La correction ne doit jamais s'accompagner de condamnation; répondons à la peur par la familiarité, et non par la honte. Lorsque nous sommes nombreux à dire la vérité, l'écho se révèle plus fort que le mensonge.

Outil offensif n° 5 : la logique négo-féministe pour avancer de manière stratégique

Objectif / Problématique adressée

Nos recherches ont révélé de profondes scissions au sein des mouvements féministes et de nombreux désaccords découlant de la perception selon laquelle certains acteurs ne sont « pas assez féministes », tandis que d'autres sont « trop radicaux ». Cela a mis en évidence la nécessité de valoriser le cadre afroféministe qui reconnaît la pluralité des positions féministes, plutôt que d'insister sur une seule « bonne façon » d'être féministe.

Alors que les cadres féministes occidentaux valorisent souvent la confrontation, les afroféminismes maîtrisent depuis longtemps l'art de progresser par la manœuvre, en pliant sans se rompre. Le concept de « négo-féminisme » de Nnaemeka rend compte de cette réalité et trouve un écho dans tous les contextes africains, affirmant que pour de nombreuses femmes africaines, plier a toujours été une stratégie féministe pour assurer notre survie et subvertir, un jour après l'autre, à sa manière. Cet outil traduit cette sagesse ancestrale en activisme moderne.

Ancré dans l'idéologie nego-féministe, il nous invite à considérer les afroféminismes comme un continuum — du plus direct au plus subtil, du plus radical au plus relationnel — tous unis par un objectif commun : remettre en cause le patriarcat et faire progresser la justice de genre. Le backlash essaie de nous paralyser à bien des égards, nous forçant à faire de faux choix entre le silence et la punition, le radicalisme et la respectabilité. La logique nego-féministe offre une alternative pratique : un cadre pour progresser en s'adaptant.

Le Tableau Logique ci-dessous fournit un modèle pour mener une action stratégique même dans des conditions difficiles :

| Si vous le pouvez... | Alors faites ceci : | Si vous ne pouvez pas... | Alors essayez ceci : |

Chaque ligne présente un modèle de négociation implacable, offrant des voies alternatives pour progresser tout en considérant la pluralité des afroféminismes comme une force. Il aide les mouvements à se mouvoir en toute sécurité, à agir efficacement et à reconnaître qu'il existe de nombreuses expressions féministe valides.

Utilisez-le pour :

- Identifier les situations où l'action directe est dangereuse ou improductive.
- Opter pour des tactiques alternatives qui pérennisent l'impact.

- Manifester votre respect et votre appréciation pour la diversité des formes de féminisme, qui sont complémentaires et non concurrentes.

Tableau: Logique Négo-féministe pour une progression stratégique

<i>Catégorie / Objectif</i>	<i>Si vous pouvez...</i>	<i>Alors faites ceci :</i>	<i>Si vous ne pouvez pas...</i>	<i>Alors essayez ceci :</i>	<i>Sagesse négociative</i>
1. Le pouvoir narratif – Reprendre la parole	Parlez publiquement ou en ligne.	Racontez votre propre histoire ; écrivez, parlez, publiez.	L'exposition publique est risquée ou peut être traumatisante.	Utilisez la narration collective — l'accroche narrative « l'une de nous », témoignages anonymes ou récits oraux diffusés sur les radios communautaires.	Si vous ne pouvez pas contrôler l'information, multipliez les histoires — la vérité murmurée en sécurité se propage loin.
	Documentez les victoires féministes.	Produisez des films, blogs, expositions, bulletins d'information.	Manque de ressources ou d'accès aux médias.	Enregistrez des notes vocales WhatsApp, des podcasts communautaires ou des performances de rue.	
	Archivez publiquement.	Construisez des bibliothèques digitales ou banques d'histoire.	Surveillance ou censure.	Stockez les données hors ligne, chiffrer, ou partagez via des partenaires de la diaspora.	
2. Langage et formulation pour gagner les cœurs	Utilisez ouvertement le terme « féminisme » .	Revendiquez-le fièrement ; enseignez ses ancrages africaines.	Le terme suscite une certaine résistance.	Utilisez des concepts familiers — justice, dignité, équilibre, bien-être familial.	Quand les mots sont rejetés, renommez la lutte ; le cœur connaît toujours la justice.

3. Avancer par l'organisation

Utilisez les cadres internationaux.	Citez le Protocole de Maputo, CEDAW, ODD 5.	Le langage général aliène les communautés.	Ancrez les arguments dans les philosophies africaines — Ubuntu, Maat, Nego-féminisme, proverbes ancestraux.	
Impliquez les décideurs politiques.	Soumettez des mémoires, participer à des audiences.	Espaces politiques fermés.	Utilisez la diplomatie culturelle — art, poésie, musique ou approche confessionnelle.	
Gérez une ONG enregistrée.	Opérez librement avec du personnel, des bureaux et des financements.	Enregistrement bloqué ou dangereux.	Constituez de petits collectifs ou « groupes » partageant horizontalement les tâches .	La décentralisation n'est pas fragmentation — c'est adaptation. Les racines féministes prospèrent aussi dans l'ombre.
Coordonnez au niveau national.	Organisez coalitions, conférences.	La visibilité attire la répression.	Alternez les responsables, tenir des réunions discrètes ou coordonner via la diaspora.	
Accédez à des financements formels.	Demandez des subventions, ouvrir comptes bancaires.	Restrictions bancaires ou surveillance.	Recourez à l'entraide, épargnes communautaires (tontines) ou troc.	

4. Résistez par votre présence, l'art et les rituels lorsque la liberté d'expression

Dites la vérité au pouvoir en place.	Recourez à des pétitions, des déclarations publiques ou des actions en justice.	La confrontation vous met en danger.	Utilisez la prière, les rituels, les chants ou le deuil symbolique comme témoignage collectif.	Lorsque la liberté d'expression est interdite, laissez votre corps, vos chants ou votre silence porter la vérité.
--------------------------------------	---	--------------------------------------	--	---

***n'est pas
garantie.***

Mobilisez-vous via des institutions	Associez-vous à des syndicats, des groupes confessionnels ou des ONG.	Institutions patriarcales ou surveillées.	Organisez-vous sur la base de liens familiaux, de collectifs artistiques ou de réseaux d'amitié.	
Participez au débat public.	Assistez à des audiences ou émissions médiatiques.	Exclu·e ou censuré·e.	Exprimez-vous par des actes symboliques : codes vestimentaires, silence, art de rue ou chorales flash.	

Pour conclure :

La promotion du négo-féminisme ne consiste pas à en faire moins, mais à agir avec sagesse. N'hésitez donc pas à adapter ce modèle à votre contexte. Quand une voie se ferme, une autre s'ouvre. La force de l'Afro-féminisme réside dans cette capacité à négocier, à s'adapter et à continuer d'avancer. Nous pouvons le faire différemment, mais l'objectif est toujours d'aller de l'avant et d'éviter de régresser.